

KOZAKOVICH & CONNORS



L'ATAMAN

Volume 6







Robin WOOD &
GARCIA DURAN

Kozakovich & Connors

Volume 6 - L'ataman

Kozakovich & Connors

Robin Wood, Luis García Durán

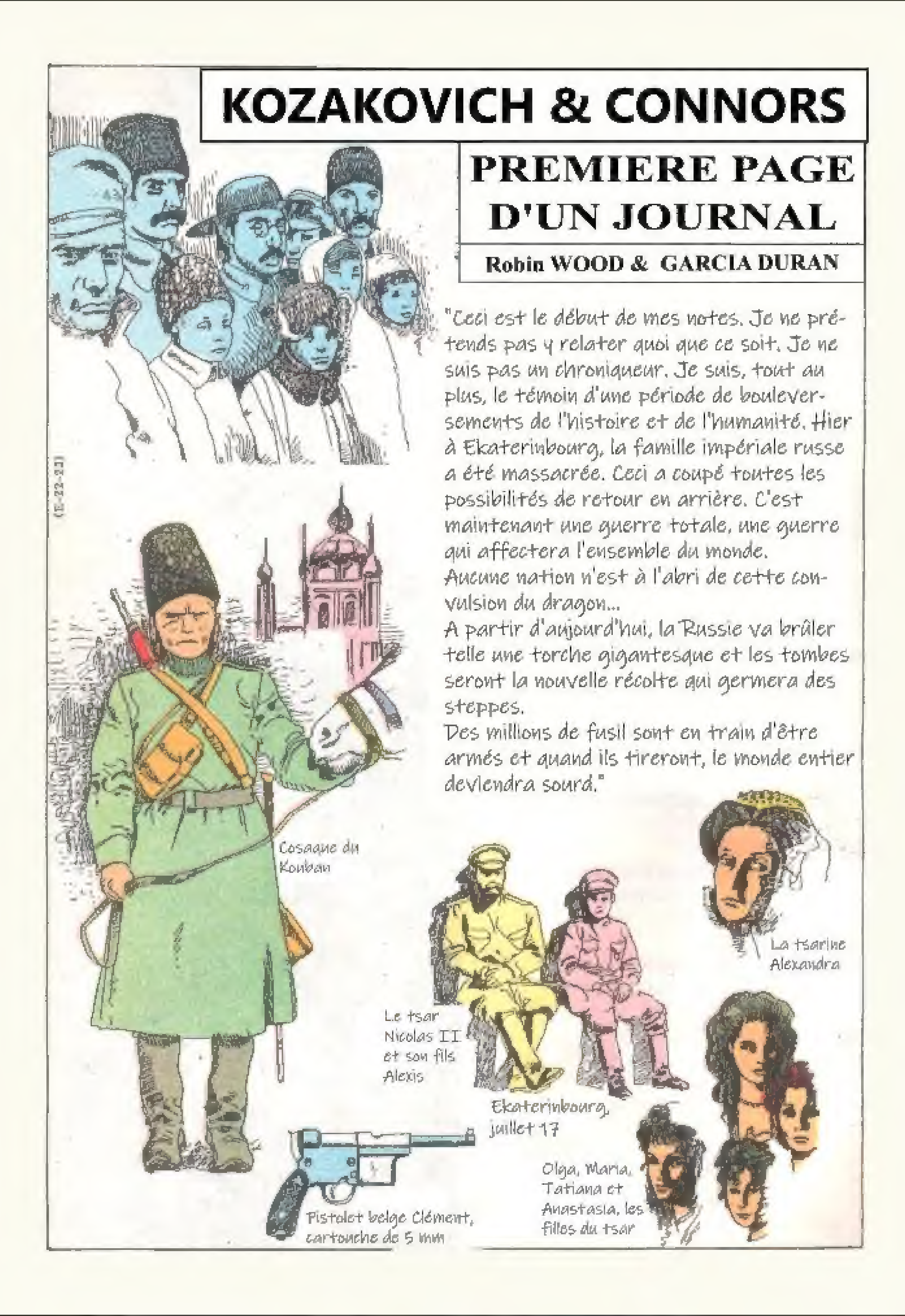
Episode 22 - Première page d'un journal
El Tony Super Anual Nº 34, mai 1989
14 pages
Publication sur Columberos le 26/6/20

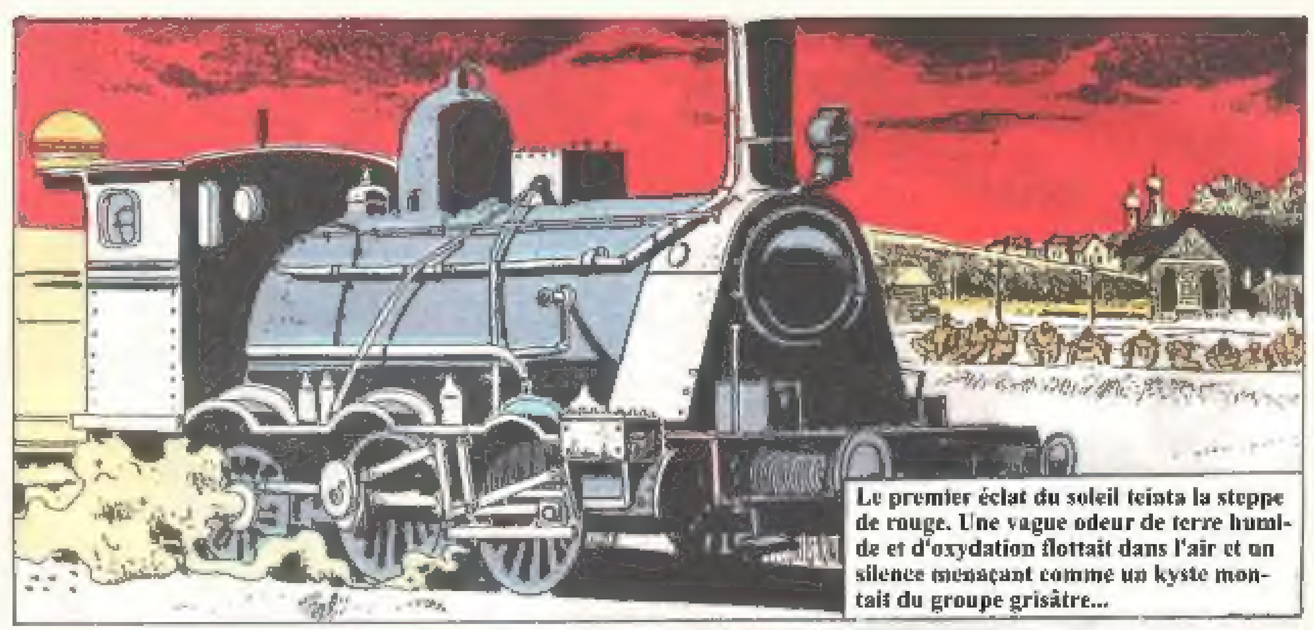
Episode 23 - Le murmure de la mort
El Tony Super Anual Nº 34, mai 1989
15 pages
Publication sur Columberos le 26/6/20

Episode 24 - L'ataman Connors
El Tony Supercolor Nº 152, mai 1989
15 pages
Publication sur Columberos le 4/7/20

Episode 25 - La bataille inutile
El Tony Supercolor Nº 153, juin 1989
15 pages
Publication sur Columberos le 7/7/20

Scans : L'équipe de Columberos
Traduction : Lorenzo Flach


KOZAKOVICH & CONNORS
PREMIERE PAGE D'UN JOURNAL
Robin WOOD & GARCIA DURAN
"Ceci est le début de mes notes. Je ne prétends pas y relater quoi que ce soit. Je ne suis pas un chroniqueur. Je suis, tout au plus, le témoin d'une période de bouleversements de l'histoire et de l'humanité. Hier à Ekaterinbourg, la famille impériale russe a été massacrée. Ceci a coupé toutes les possibilités de retour en arrière. C'est maintenant une guerre totale, une guerre qui affectera l'ensemble du monde.
Aucune nation n'est à l'abri de cette convulsion du dragon...
A partir d'aujourd'hui, la Russie va brûler telle une torche gigantesque et les tombes seront la nouvelle récolte qui germera des steppes.
Des millions de fusil sont en train d'être armés et quand ils tireront, le monde entier deviendra sourd."
Cosaque du Kouban
La tsarine Alexandra
Le tsar Nicolas II et son fils Alexis
Ekaterinbourg, juillet 17
Pistolet belge Clément, cartouche de 5 mm
Olga, Maria, Tatiana et Anastasia, les filles du tsar


Le premier éclat du soleil teinta la steppe de rouge. Une vague odeur de terre humide et d'oxydation flottait dans l'air et un silence menaçant comme un kyste montait du groupe grisâtre...


Que crois-tu qu'ils vont faire de nous ?
De ce que j'ai entendu, nous envoyer à St-Pétersbourg. Nous les intéressons. Nous serions des espions.

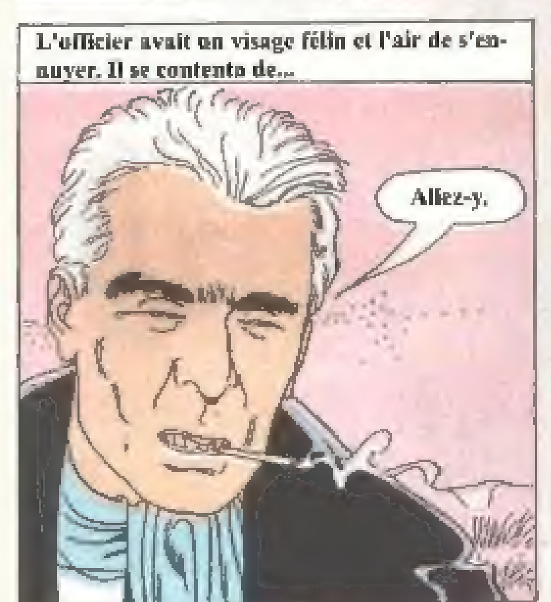

Ils nous interrogeront puis nous fusilleront, hein ?
Si tu veux être optimiste... En tout cas, j'ai récupéré mon chapeau...

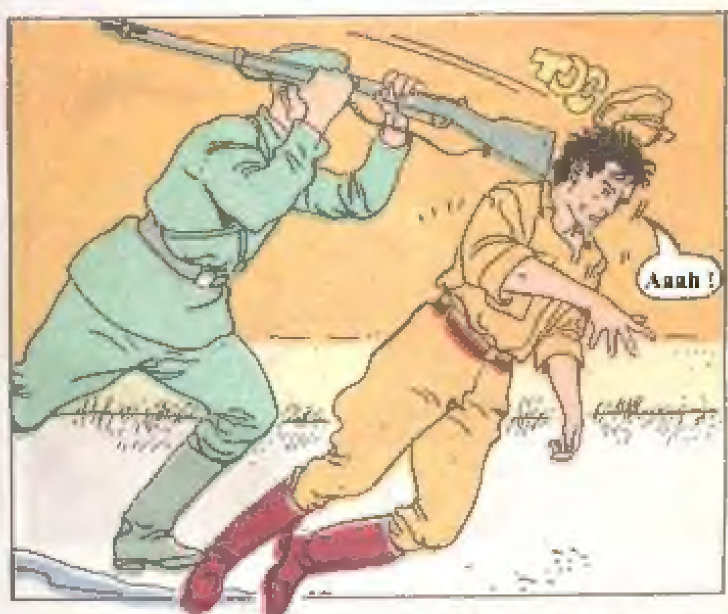

Eh ! Vous deux ! Debout !
Nous ? Et les autres, alors ?


Tu n'as pas entendu, chien ? Je t'ai dit de te lever !
Arrête de crier, imbécile ! Elle est avec nous et elle reste avec nous.


Ne joue pas au héros, l'Anglais, et monte dans le train. Ici, une vie ne vaut pas cher, moins cher que les balles. Toi, tu as un certain intérêt pour nous. Elle et les autres, aucun.

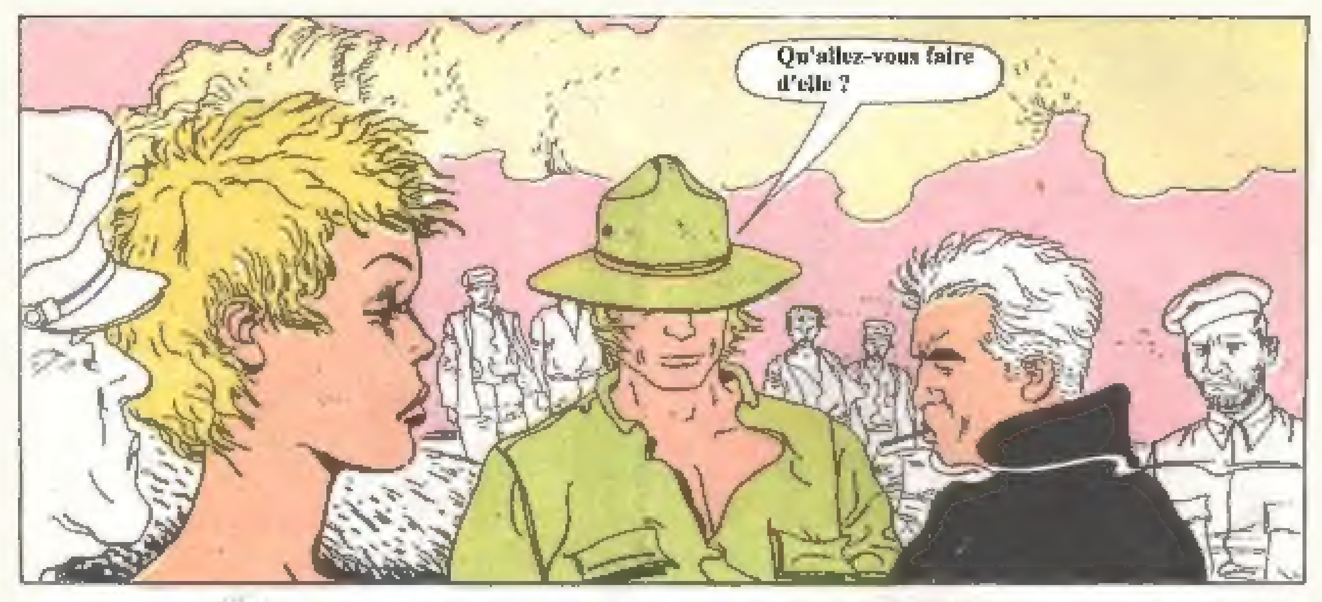

Je répète ce que j'ai dit, face de rat, sans elle je ne bouge pas.


L'officier avait un visage félin et l'air de s'ennuyer. Il se contenta de...
Allez-y.


Aaah !


Tranquille, l'ami. Nous pouvons te briser le crâne ou bien te tuer si tu n'obéis pas. As-tu une préférence ?


Je vais monter. Laissez-moi l'emmener.
Nous le monterons, nous. Avec les mains ainsi, tu ne peux rien faire.


Qu'allez-vous faire d'elle ?


Monte dons le train, l'ami.


Et vous, à genoux, tous. Il est tard et nous n'avons pas de temps à perdre.


Allons-y, Levy. A toi les pairs, à moi les impairs.
D'accord.


(Oh, non !)

Le soleil montait dans le ciel. La première impression de chaleur arriva, comme une bouffée sortant d'un four...

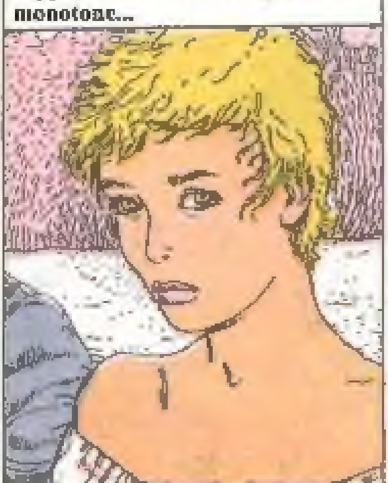




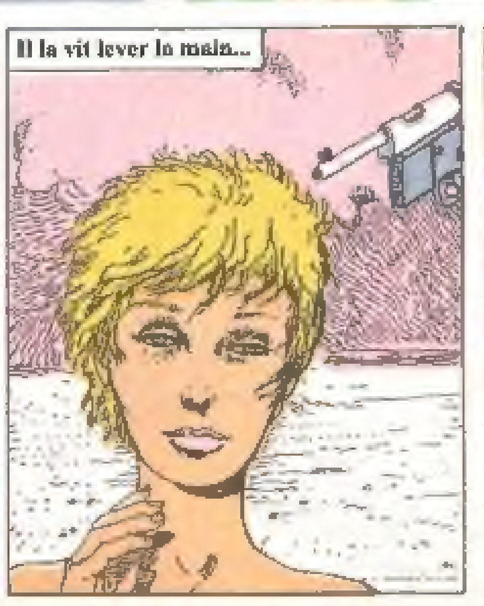




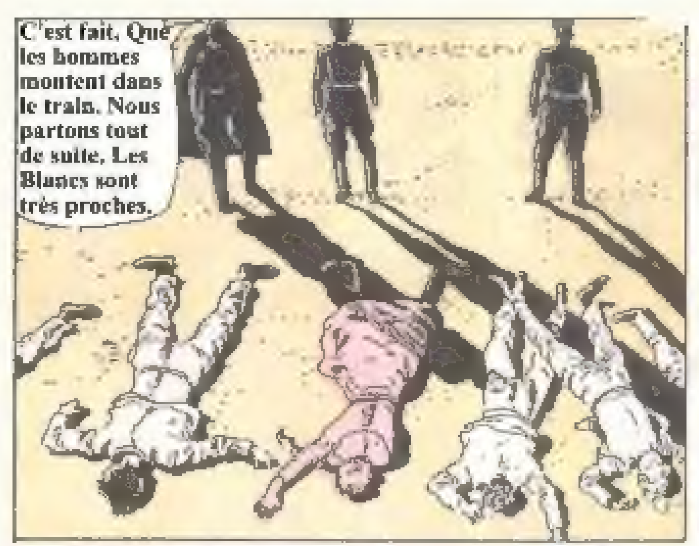
Il la vit lever le visage vers eux. Le claquement sec des coups de feu se rapprochait avec une régularité monotone...



Il la vit lever la main...






C'est fait, Que les hommes montent dans le train. Nous partons tout de suite. Les Blancs sont très proches.


Il eut la vision de ce visage brisé... Un oiseau inconnu se fit entendre quelque part...




... et c'est alors que le train démarra, salué par le souffle du vent qui filait entre les cheveux des défunts...


Bon sang... Ma tête...
Reste tranquille. Ils ne te l'ont pas cassée mais il s'en est fallu de peu.

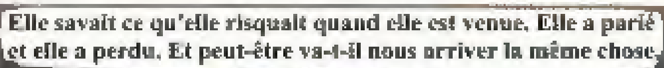

Attends ! Olga ! Où est Olga ?
Olga n'est pas là.

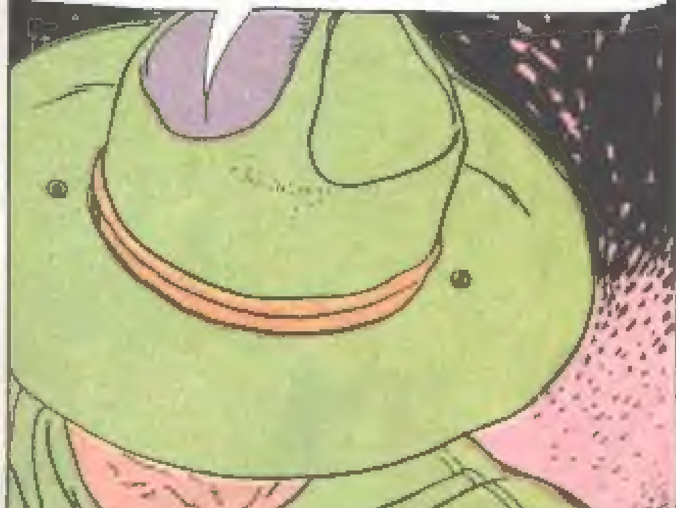

Que veux-tu dire ? Où est-elle ? Que lui ont-ils fait ? Réponds !
Repose-toi, Connors. Tu ne peux plus rien faire maintenant.


Elle... Elle... Ils l'ont...
Repose-toi, Connors.


Fils de pute ! Tu les as laissés la tuer ?Tu n'as rien fait pour elle ? Réponds ou je te jure que...


Enlève tes mains de là, Connors. Je n'aime pas ces façons. Et en ce qui la concerne, oublie toute l'histoire.


Elle savait ce qu'elle risquait quand elle est venue. Elle a parié et elle a perdu. Et peut-être va-t-il nous arriver la même chose.




Fiche-moi la paix. J'ai horreur du sentimentalisme.


Olga...


Eh, toi ! Viens ! Le camarade commissaire veut te parler. Bouge-toi !


Fils de pute... Qu'ils le crèvent... Il a laissé mourir la jeune femme la plus douce qui a jamais existé...

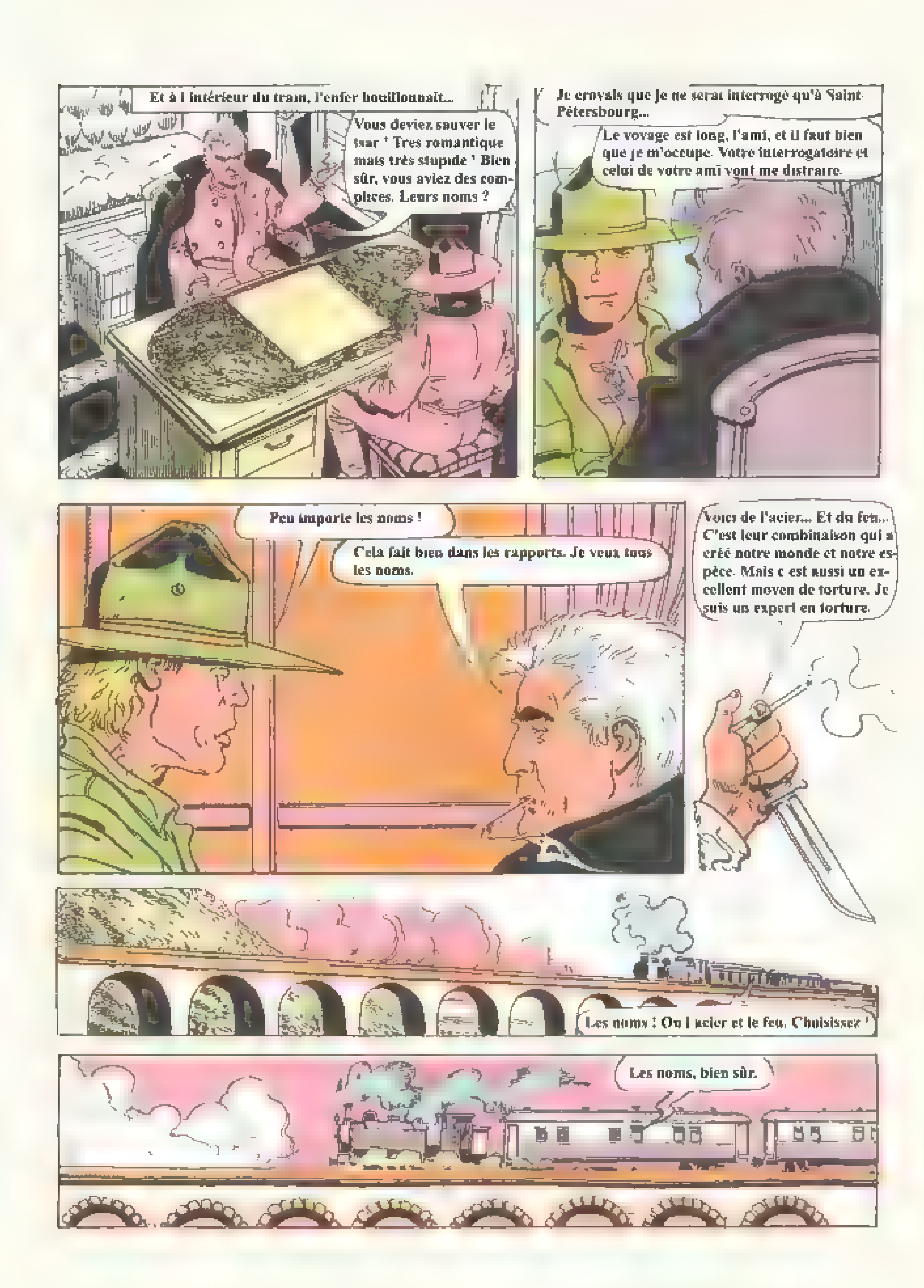

Eh ! Ne te vautre pas sur moi !

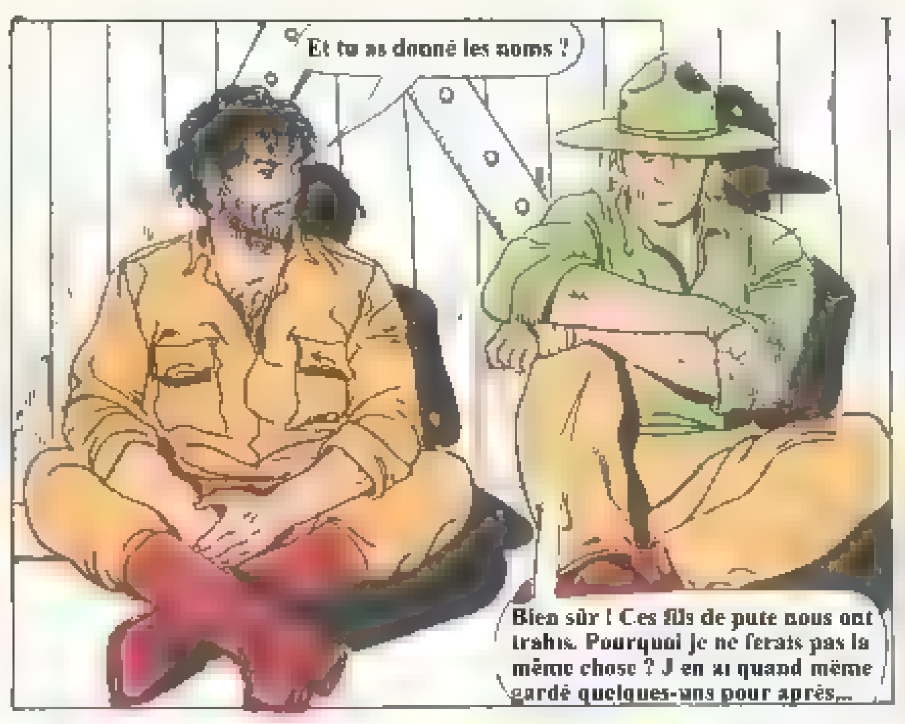

(Mais... Bon sang... Il est mort ! Le pauvre diable...)


(Bon... Tiens... Il avait un carnet... Pour tenir un journal, j'imagine... Mais il n'a même pas pu écrire une seule ligne...)


(Et pourquoi pas après tout ? Je ne sais pas combien il me reste à vivre mais autant faire semblant d'être immortel !)


(Je commence...)

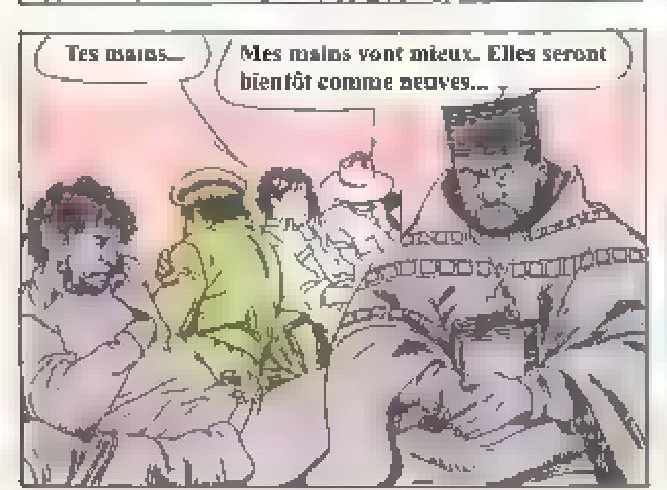

Et à l intérieur du train, l'enfer bouillonnait...
Vous deviez sauver le tsar ! Très romantique mais très stupide ! Bien sûr, vous aviez des complices. Leurs noms ?
Je croyais que je ne serai interrogé qu'à Saint-Pétersbourg...
Le voyage est long, l'ami, et il faut bien que je m'occupe. Votre interrogatoire et celui de votre ami vont me distraire.
Peu importe les noms !
Cela fait bien dans les rapports. Je veux tous les noms.
Voici de l'acier... Et du feu... C'est leur combinaison qui a créé notre monde et notre espèce. Mais c est aussi un excellent moyen de torture. Je suis un expert en torture.
Les noms ! Ou l acier et le feu. Choisissez !
Les noms, bien sûr.


Et tu as donné les noms ?
Bien sûr ! Ces fils de pute nous ont trahis. Pourquoi je ne ferais pas la même chose ? J'en ai quand même gardé quelques-uns pour après...

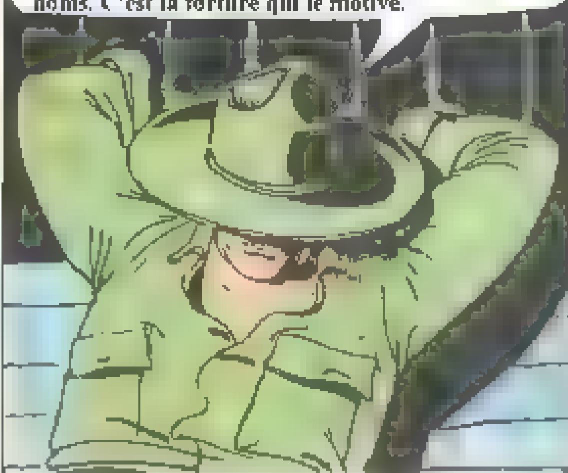

Pourquoi ?
Parce qu'on va s'enfuir


S'enfuir ?
Bien sûr ! A Saint-Petersbourg, c'est le peloton d'exécution qui nous attend. Et je suis allergique aux coups de feu...


Que la steppe par ici..
Je sais. Nous avons une chance sur cent mais dans ce train, nous n'en avons aucune. Cela me semble une raison suffisante.

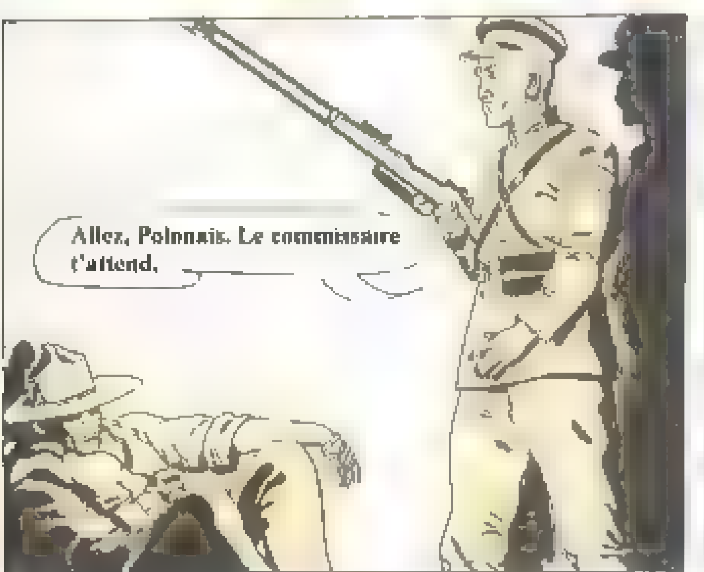

Tes mains...
Mes mains vont mieux. Elles seront bientôt comme neuves...


Quand nous serons en sécurité, notre association prendra fin, Kozakovich. Je ne pourrai plus jamais te regarder sans penser que tu n'as rien fait pour tenter de sauver Olga.
Ferme-la ! Tu es plus ennuyeux qu'une huître.

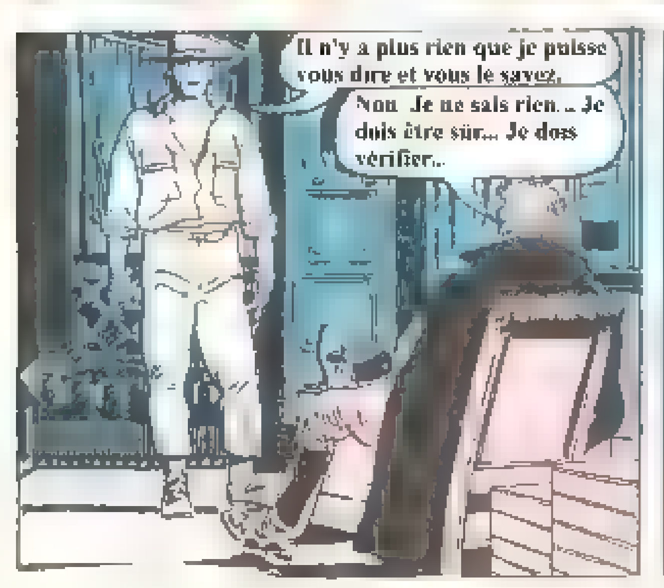

Et maintenant laisse-moi me reposer. Notre cher enquêteur va de nouveau me convoquer cette nuit. J'imagine qu'il aura alors suffisamment eclusé de bouteilles pour qu'il n'en ait plus rien à faire des noms. C'est la torture qui le motive.


Et toi ? Depuis quand tu écris ?
Depuis que j'ai décidé d'être immortel.

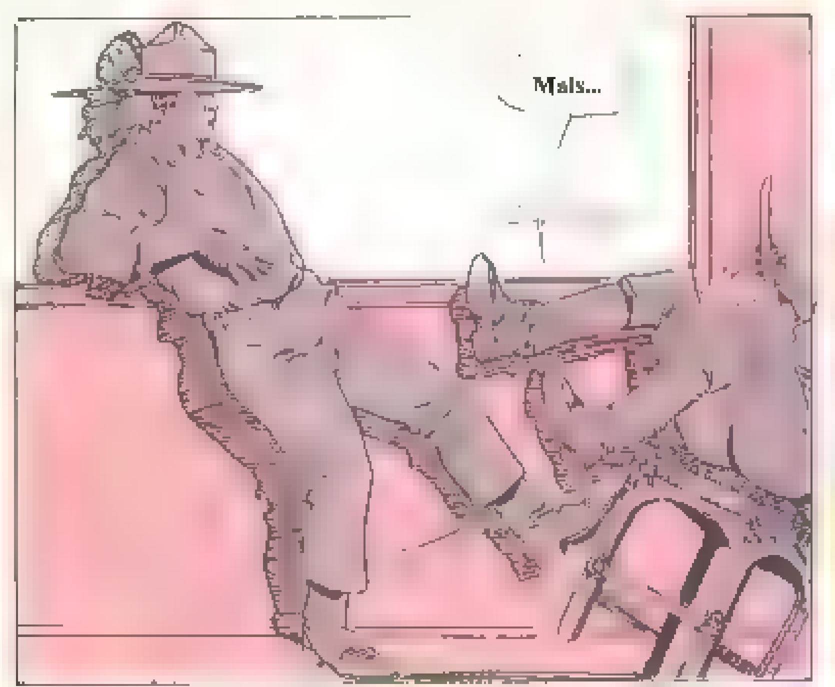

Le train avance au milieu de la steppe calcinée tandis que la nuit commence à tomber.


Allez, Polonais. Le commissaire t'attend.


Cette fois, il sentit le danger. Les yeux rouges, le visage engourdi et la bouche avachie... Et la suffocante odeur d'alcool.
Entre, l'ami. Il faut continuer l'interrogatoire, non ?


Il n'y a plus rien que je puisse vous dire et vous le savez.
Non. Je ne sais rien... Je dois être sûr... Je dois vérifier...


Et il y a une seule façon de le faire...


Mais...

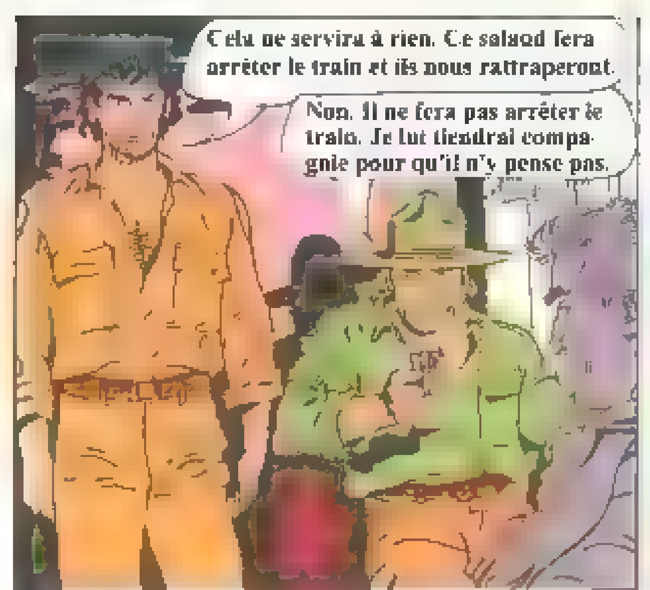

Que... que fais-tu ?
Très simple, je t'offre l'occasion de mourir en héros, camarade commissaire. Pan... et ta cervelle décore le mur. L'idée te plaît ?

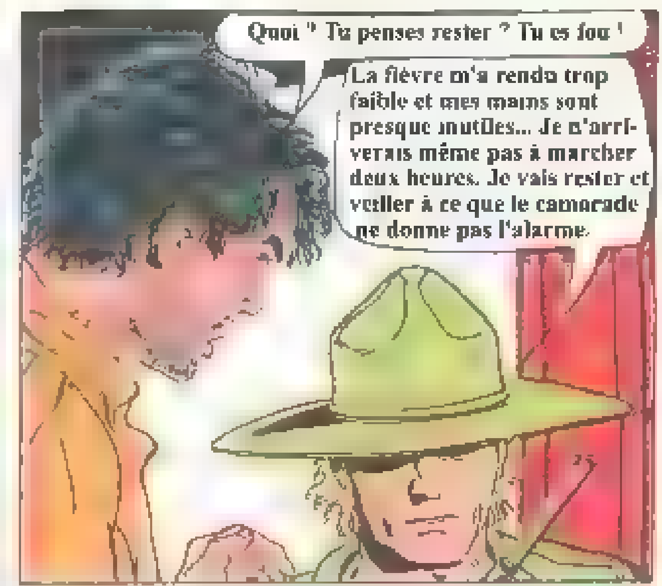

Mes hommes... te tueront...
De toute façon, ils me tueront. Choisis vite !


C'est bon... Que veux-tu en échange ?
Fais venir mon ami et fais en sorte que tes hommes ne se doutent de rien, compris ?


Petia, amène l'Anglais !
Oui, camarade.

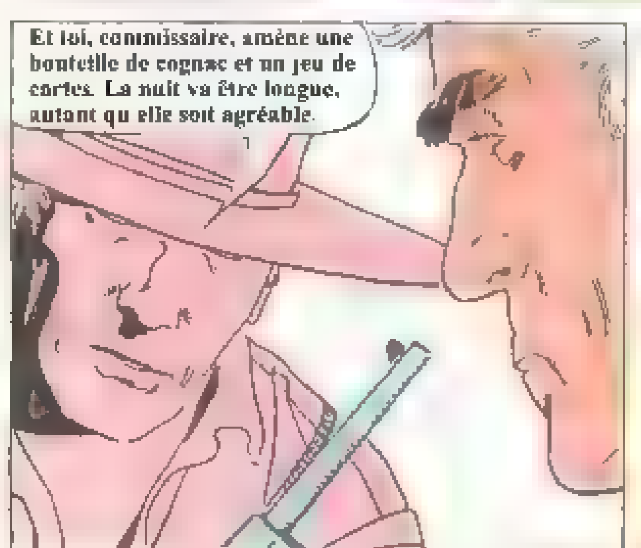

Allons bon, une petite réunion entre amis ?
Ne perds pas de temps, Connors. Prends des armes et de la nourriture et prépare-toi à sauter du train.


Cela ne servira à rien. Ce salaud fera arrêter le train et ils nous rattraperont.
Non. Il ne fera pas arrêter le train. Je lui tiendrai compagnie pour qu'il n'y pense pas.

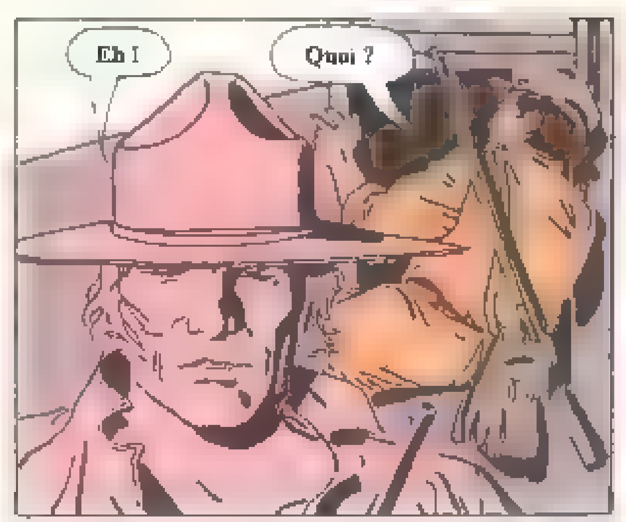

Quoi ? Tu penses rester ? Tu es fou !
La fièvre m'a rendu trop faible et mes mains sont presque inutiles... Je n'arriverais même pas à marcher deux heures. Je vais rester et veiller à ce que le camarade ne donne pas l'alarme.

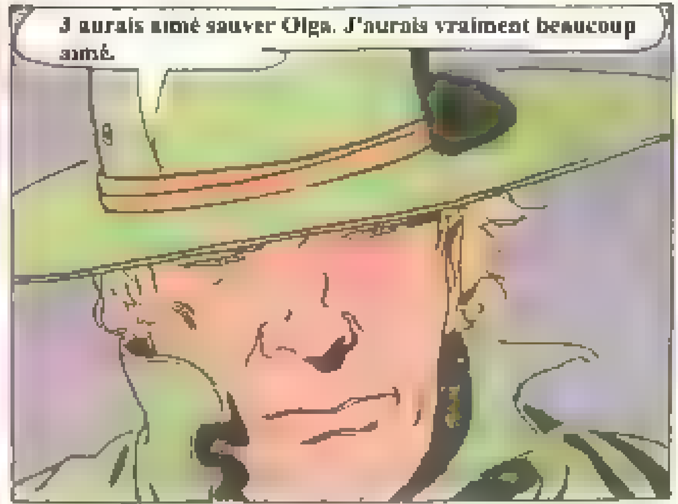

Et maintenant arrête de perdre du temps.
Je ne peux pas accepter !


Connors, tu es un imbécile et un pleurnichard qui continue à ne pas comprendre que nous ne sommes pas au bal. Ce qui compte, c'est de survivre ! Alors, bouge, merde !


Et toi, commissaire, amène une bouteille de cognac et un jeu de cartes. La nuit va être longue, autant qu'elle soit agréable.

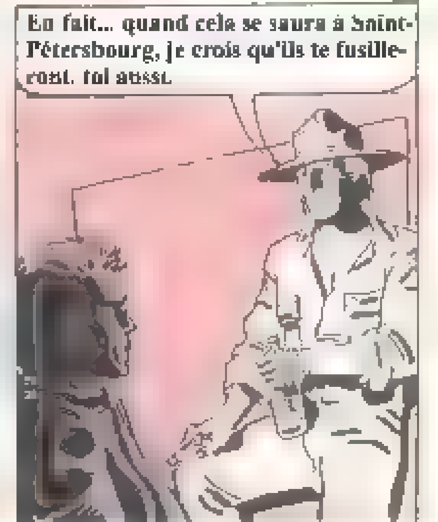

Je suis prêt.
Tu attends quoi ? Un orchestre ? Saute !


Eh !
Quoi ?


J'aurais aimé sauver Olga. J'aurais vraiment beaucoup aimé.

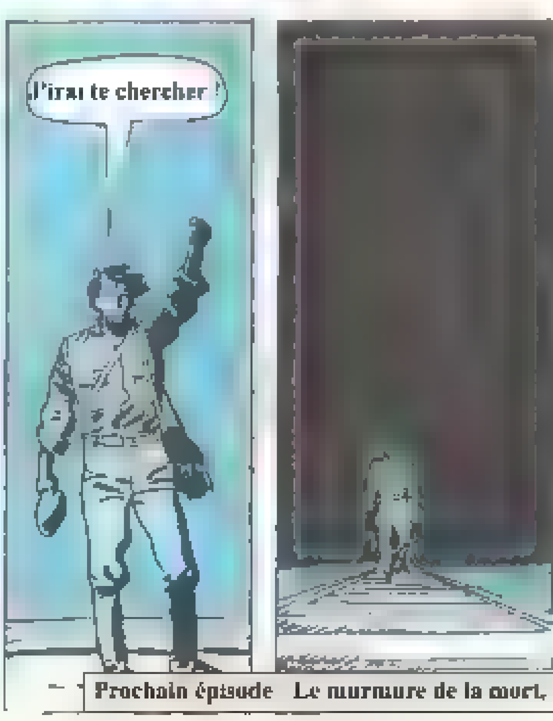

A bientôt, Kozakovich.
Adieu, Australien.


Bon, commissaire. Une petite partie de cartes ? Nous avons toute la nuit pour que commence une magnifique amitié.

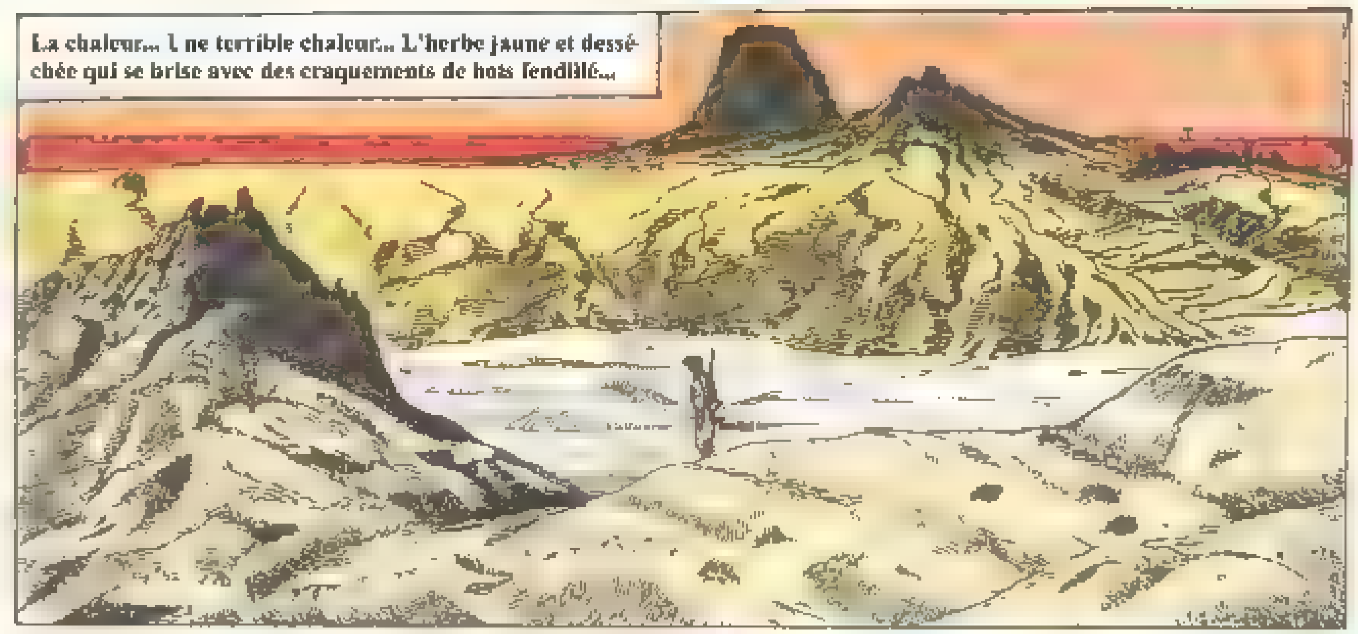

En fait... quand cela se saura à Saint-Pétersbourg, je crois qu'ils te fusilleront, toi aussi.

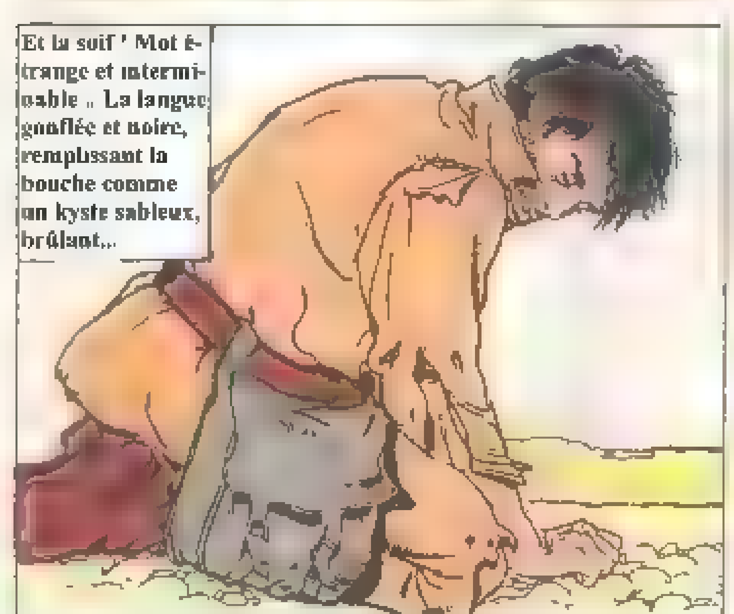

Il se mit difficilement debout et il vit au loin la guirlande de lumières qui s'éloignait rapidement.

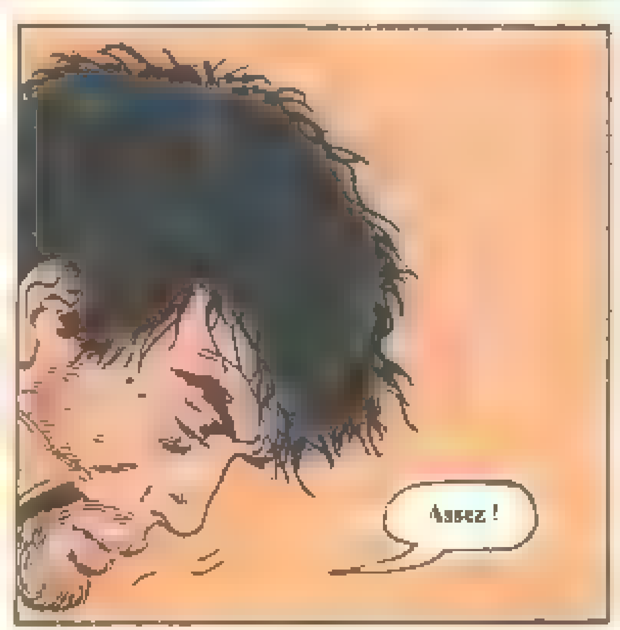

(Non. Je ne te laisserai pas seul, Kozakovich... Je jure d'aller te chercher !)


J'irai te chercher !
Prochain épisode : Le murmure de la mort.

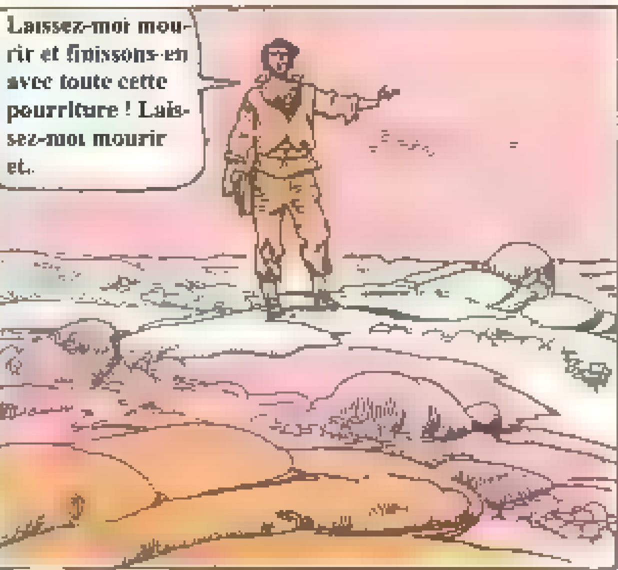

LE MURMURE DE LA MORT
ANNA
"Ceci n'est pas une guerre. C'est le chaos. La Russie a été découpée en morceaux comme un vieux tapis... Il n'y a pas de Rouges ou de Blancs... Partout, ce ne sont que royaumes indépendants... Les brigands portent couronne... La folie se diffuse. Un petit Mongol aux jambes arquées s'est proclamé Empereur de Mandchourie, protégé par les Japonais... Il s'appelle Semenov. Un autre fou veut devenir Roi d'Ukraine... Son nom est Otchenko, un autre dérangé a voulu s'appeler Roi du Caucase... Karkoff. Mongolie... Ukraine... Oural... Un monde plein de petits mondes, greffés sur le vieux squelette de cet univers en voie de destruction..."
"Destruction..."
"Mais... que va-t-il sortir de tout ça ?"


La chaleur... Une terrible chaleur... L'herbe jaune et desséchée qui se brise avec des craquements de bois fendillé...


Et la soif ! Mot étrange et interminable... La langue gonflée et noire, remplissant la bouche comme un kyste sableux, brûlant...


Assez !


Assez, bon sang.. Qu'est-ce que je fais, moi, dans ce pays de merde ? Qu'est-ce que je fais n'importe où ? Laissez-moi mourir si ça doit se finir ainsi...

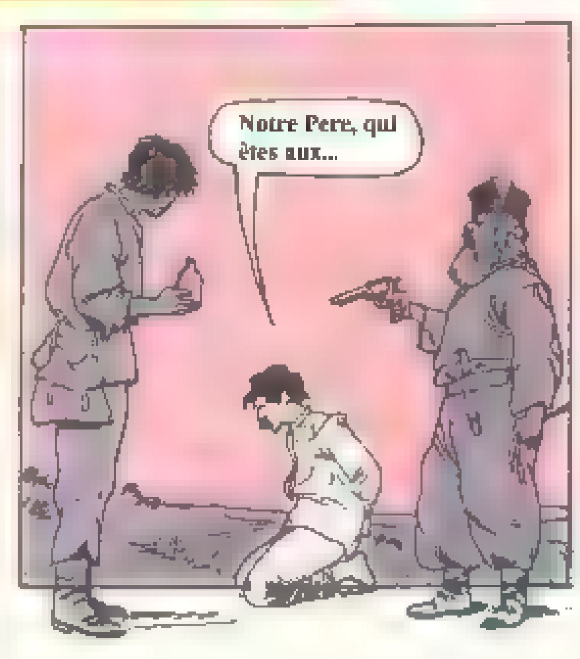

Laissez-moi mourir et finissons-en avec toute cette pourriture ! Laissez-moi mourir et.

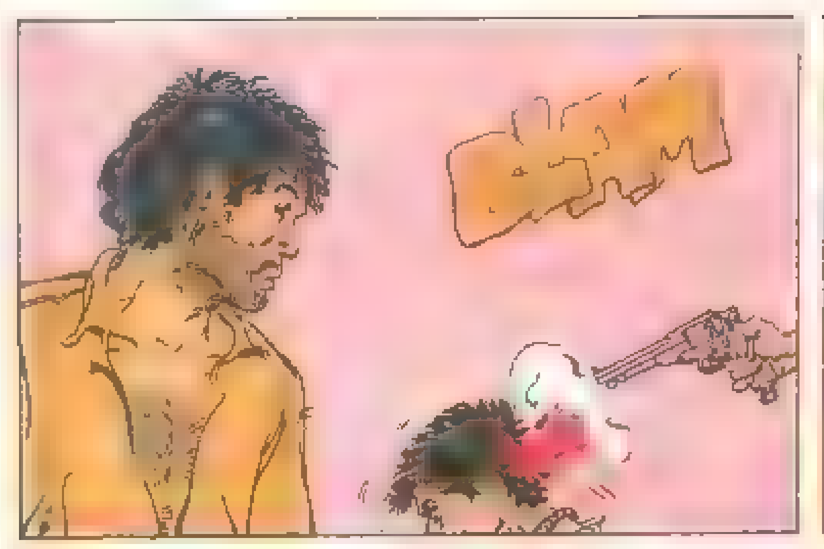

Oh ! Si tu as décidé de mourir, tu ne pourrais pas au moins le faire un peu plus discrètement ? J'en ai un autre ici, qui va mourir aussi et qui commence à être nerveux.


Tu... Tu... Tu aurais de l'eau ?
De l'eau ? On dit qu'il y a des gens qui la boivent... et tu sembles être de ceux-là. Prends.


Que fais-tu par ici ?
Je suis un bandit, c'est mon travail. J'obéis aux ordres de Vladimir Orloff...


... ce qui me rappelle que j'en ai encore un à accomplir. A genoux !

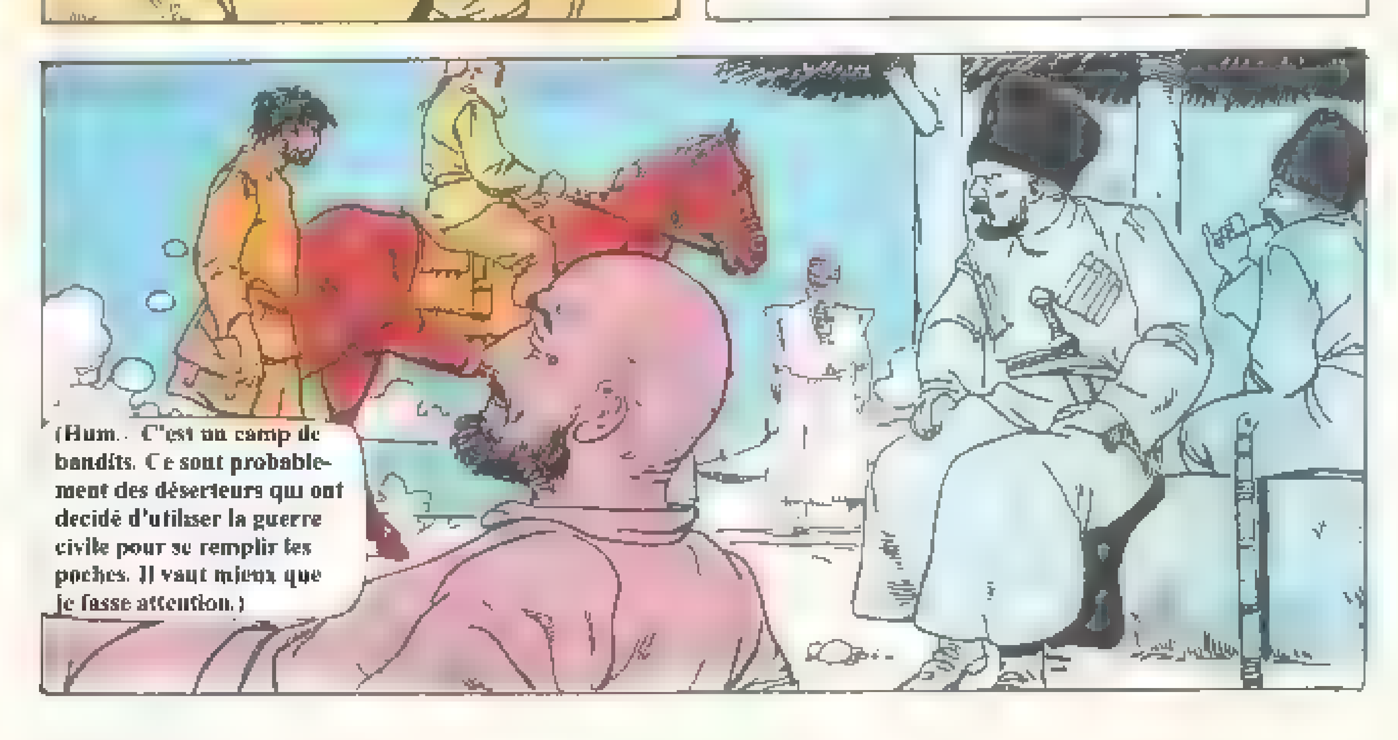

Notre Père, qui êtes aux...




C'est fait. Beau travail, non ?


Et maintenant, viens. Notre camp est près d'ici et tu as l'air de quelqu'un qui a besoin de manger et de boire.
Et lui ? Quel crime avait-il commis ?


Va-t-en savoir ! Orloff l'a condamné à mort et Orloff sait ce qu'il fait... Mais si ça t'intéresse, demande-le lui. Orloff aime la conversation.


(Hum... C'est un camp de bandits. Ce sont probablement des déserteurs qui ont décidé d'utiliser la guerre civile pour se remplir les poches. Il vaut mieux que je fasse attention.)


Alors, Andreiev ? Trouvé quelque chose pendant ta ballade ? Tu pars avec un mort, tu reviens avec un vivant. Interessant !


Je m'appelle Connors, je suis australien et j'ai fui les Bolcheviques qui voulaient me tuer


Vraiment ? Très interessant... Bon, je ne sais pas ce que je vais faire de toi. Notre groupe est au complet et nous n'avons pas besoin de plus d'hommes.


Ta bande n'est pas au complet, Orloff. Tu as un fusil et un cheval en trop, tu as oublié ? J'ai vu un homme mourir aujourd'hui...
Ah, tiens ! c'est vrai !

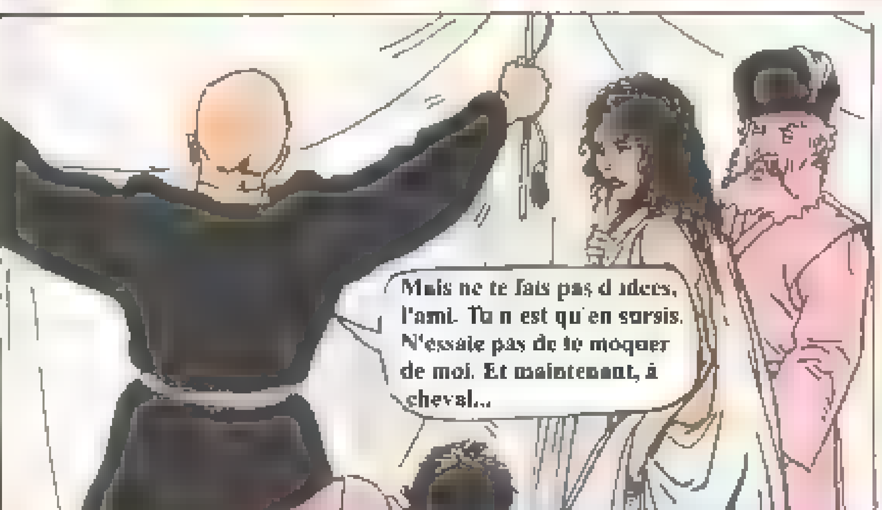

Je fais quoi avec lui, Anna ? Dis-moi.
Garde-le... pour le moment. On ne sait pas s'il peut servir ou pas. Ce n'est pas utile de détruire une chose tant qu'on ne connait pas sa valeur. Tu auras toujours le temps de le tuer.


Tu l'as entendue, Australien. Anna est toujours de bon conseil.
Dès le début, j'ai trouvé que c'etait une fille sympathique...


Aïe !

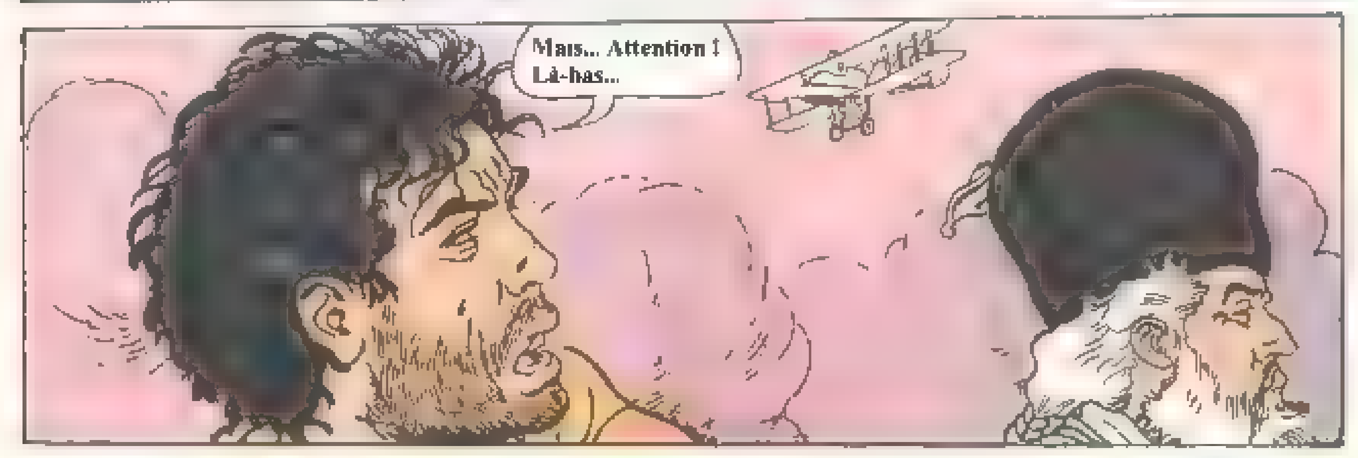

Oh, bon sang...


Aaah !


Mais ne te fais pas d'idées, l'ami. Tu n'est qu'en sursis. N'essaie pas de te moquer de moi. Et maintenant, à cheval...


Eh bien, tu as bien plu à Orloff, l'Australien.
Sans blague... Ne me dis pas ce qui arrive à ceux qui lui sont antipathiques !

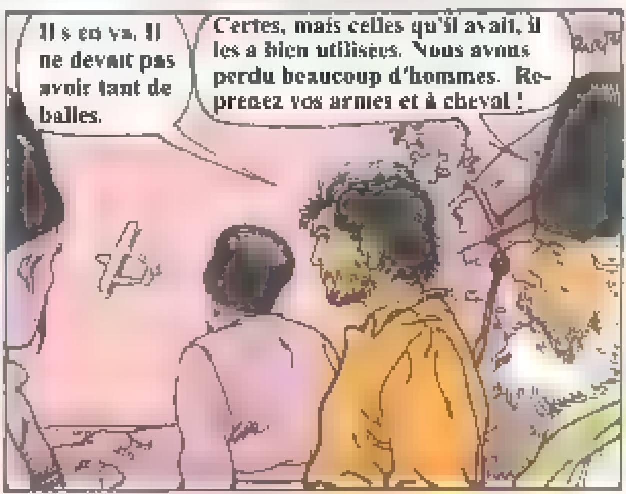

Tu sais où nous allons ?
Là où il y a du butin. Les Blancs font reculer les Bolchéviques et c'est le bon moment pour ramasser ce qui traîne. Tu verras... si Orloff ne te tue pas.


Mais... Attention ! Là-bas...

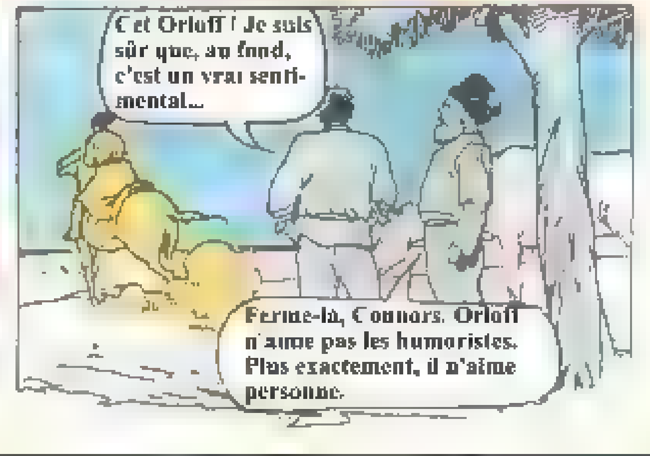
Au galop ! Fuyons !

Aaah !










Et la jeune fille, Anna ?
Laisse-la. Elle est encore pire qu'Orloff lui-même. Il y a deux choses qui lui plaisent, les hommes vivants et les hommes morts... Et je crois que c'est ceux-là qu'elle préfère


(Bon sang, je suis coincé... Je ne peux pas fuir, je ne connais pas la région... Et avec cette boucherie qu'il y a partout, je risque de tomber n'importe où sur un peloton d'exécution...)


Non, Australien, tu ne peux pas fuir !
En plus de tes talents de sorcière et de conseillère, tu lis aussi dans les pensées ?

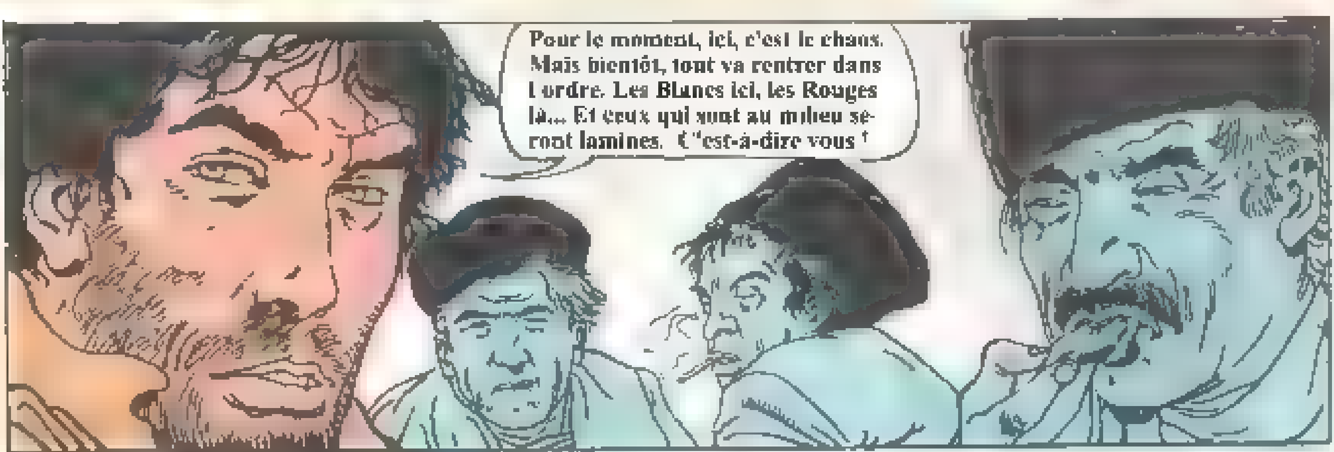

Bah, c'est trop facile de lire en toi... Où veux-tu aller ?
A Saint-Pétersbourg. J'ai un ami qui a des problèmes.


Oublie ton ami, Connors. Tu seras peut-être mort demain, alors que peut t'importer ce qui arrive aux autres ?


Cela, ça vaut pour toi, ma belle. Je suspecte que tu aies l'âme d'une hyène et le coeur d'un rat.
Que tu es arrogant et insultant ! Quel fou...


Et tu sais quoi ? Tu me plais.


Tu te compliques la vie, Connors. Je crois que tu seras tué très bientôt. Si ce n'est pas Anna, ce sera Orloff. Je le regrette. Pour être franc, tu commençais à m'être sympathique.
Tu es un imbécile, Andreiev.
Que veux-tu dire ?
Orloff est fou, mais, en plus, c'est un crétin. Il est incapable de piller intelligemment ! Il sait tuer, oui, mais n'importe quel attardé mental le sait aussi.


Pour le moment, ici, c'est le chaos. Mais bientôt, tout va rentrer dans l'ordre. Les Blancs ici, les Rouges là... Et ceux qui sont au milieu seront laminés. C'est-à-dire vous !


Par contre, si vous utilisiez votre cervelle, vous pilleriez les dépôts militaires plutôt que des villages pour remporter un ballot de vêtement. Les Rouges comme les Blancs paieraient des fortunes pour des mitraillettes, des munitions, des médicaments... C'est là qu'il y a de l'argent à se faire !


Hum... Et tu crois qu'Orloff ne le fera pas ?
Orloff est très occupé à jouer à de petits jeux sadiques avec Anna pour réfléchir. Et quand il le fera, ce sera trop tard.


Hum... C'est perturbant de parler avec toi, Connors. Tu raisonnes trop...
C'est ce qui se passe quand quelqu'un est malin.

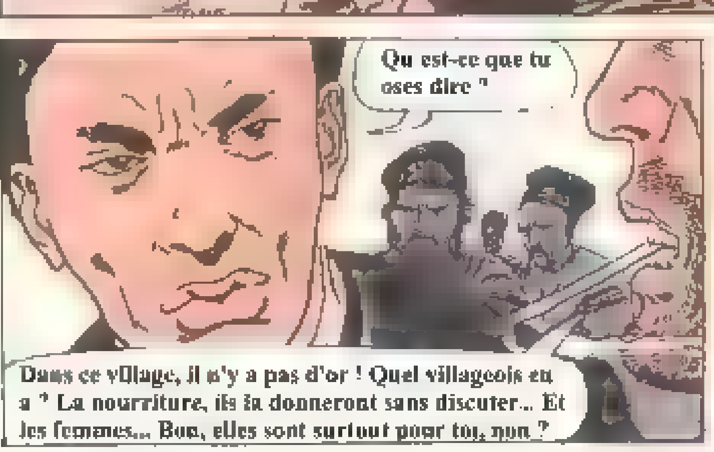


Ils s'arrêtèrent dans un tumulte sourd de cavalerie... Une douzaine de doigts de fumée montait à l'assaut du ciel bleu...

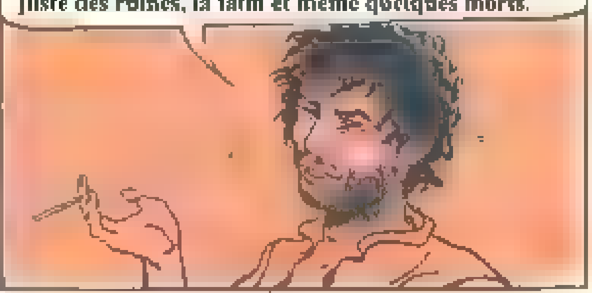








Si nous sommes sympathiques et raisonnables, nous aurons où nous reposer quelques jours. En mangeant bien... Mais si on attaque, on tue, on brûle et tout le tintouin annoncé par notre génial chef, nous aurons juste des ruines, la faim et même quelques morts.




En un mot... conneries. Je croyais qu'être brigand, c'était chercher les bons coups et ne pas être idiot... Mais je vois que je me suis trompé.


Je vais te tuer, fils de pute ! Cela fait suffisamment longtemps que tu me cherches et, maintenant, je...


Mais...

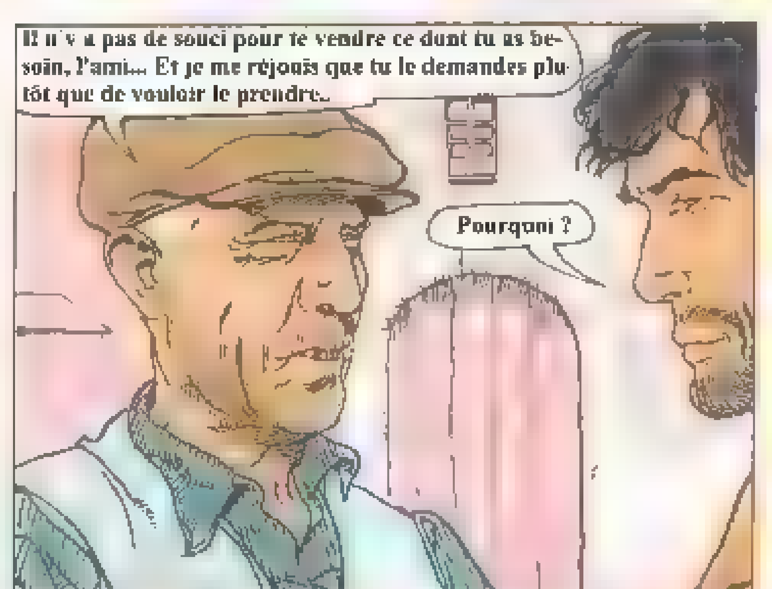

C'est intéressant d écouter les gens, Orloff. Moi, je suis un cosaque ignorant et sans culture, je devrais ainsi apprendre un peu
Je suis ton chef !

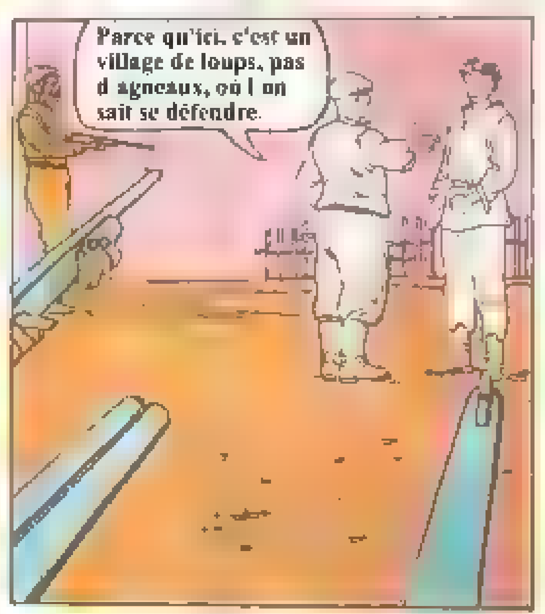

C'est vrai... Ce qui signifie que tu es responsable de ce qui nous arrive. Montre que c'est le cas. Nous voulons garder l'Australien parmi nous.

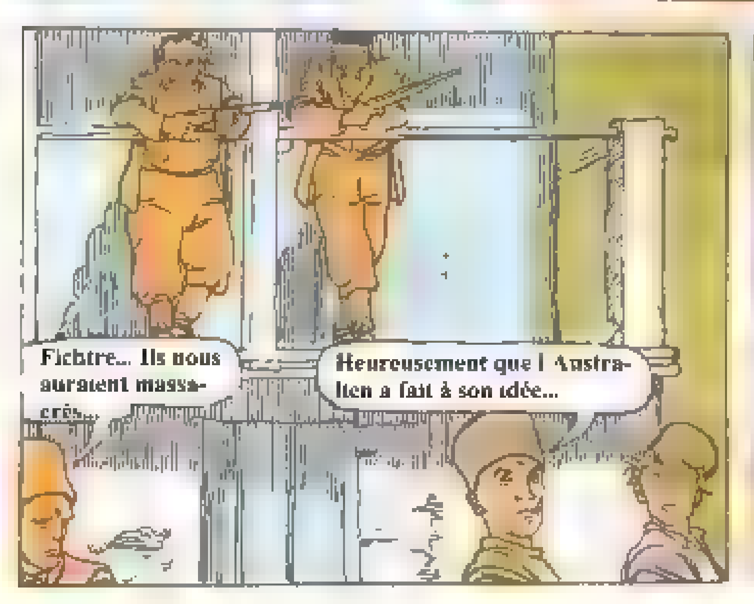

Ne discute pas avec eux Pas maintenant Plus tard, peut-être... Et surtout si l'Australien disparaissait.
Oui... Oui... C'est lui qui a semé le trouble... Je le détruirai...


Soyez les bienvenus, voyageurs. Que puis-je faire pour vous ?
Nous avons besoin de nourriture... Et d'eau... Et de vodka... Et nous paierons.


Payer ? Je suis un chien de guerre et ma monnaie, c'est le sang de...
Tais-toi et laisse parler l'Australien. Il se débrouille bien.


Il n'y a pas de souci pour te vendre ce dont tu as besoin, l'ami... Et je me réjouis que tu le demandes plutôt que de vouloir le prendre..
Pourquoi ?

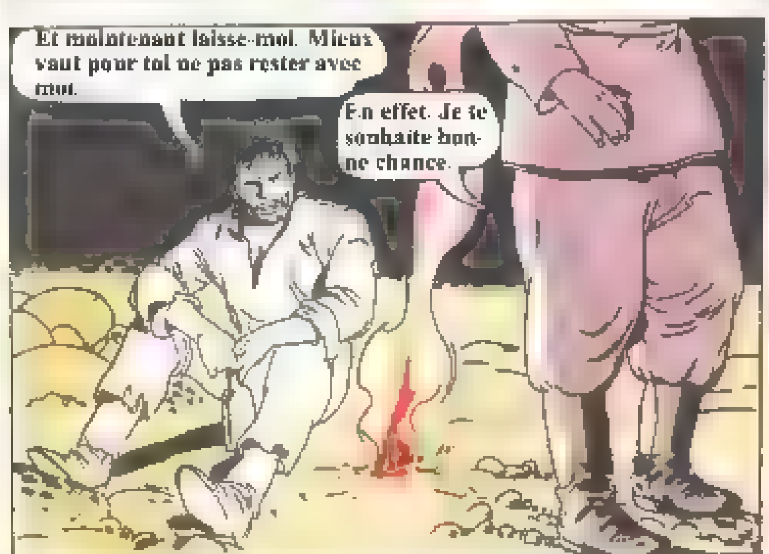

Parce qu'ici, c'est un village de loups, pas d'agneaux, où l'on sait se défendre.


Fichtre... Ils nous auraient massacrés...
Heureusement que l'Australien a fait à son idée...

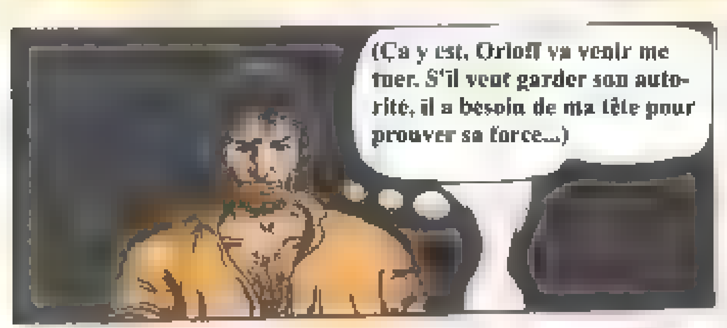

Je n'en peux plus, Anna... Il me vole mon autorité !
Oui... C'est vrai... Il est trop malin... Ou il a de la chance... Ce qui revient au même !

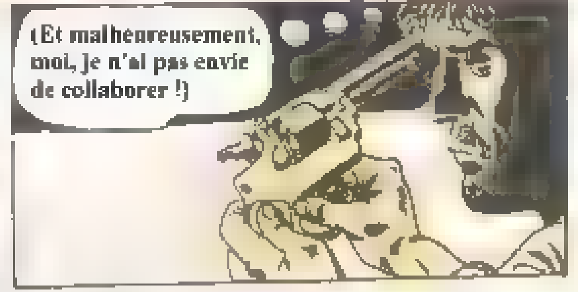

Attention, Australien. Ils sont en train de creuser ta tombe.
Je sais, mais je n'aime pas l'idée de mourir. Ce n'est pas très sain... Et, en plus, je serais humilié d'être tué par un tel crétin !


Ce sont généralement les crétins qui tuent...
Tu dois être un vieillard très sage parce que tu connais plein de phrases extrêmement ennuyeuses. Tu ne veux pas un peu de vodka ? Peut-être serais-tu supportable...


Et maintenant laisse-moi. Mieux vaut pour toi ne pas rester avec moi.
En effet. Je te souhaite bonne chance.


Toi aussi, tu sais qu'il va tenter de me tuer cette nuit, n'est-ce pas ?
Ha ! Ha ! A sa place, je le ferai !


(Ça y est, Orloff va venir me tuer. S'il veut garder son autorité, il a besoin de ma tête pour prouver sa force...)


(Et malheureusement, moi, je n'ai pas envie de collaborer !)


Laisse ça, Connors. Tu n'es pas si malin que tu crois.
Bon, je ne te voyais pas si fidèle


Je suis avec lui depuis des années, Connors. Il me plaît. Il est fou et corrompu jusqu'à la moelle. Mais je dois être pareille... Et la vie avec lui me plaît. Et pour éviter que ça change, je dois te tuer.
Eh ! Ecoute ! Je...


Adieu, Connors...


BLAM

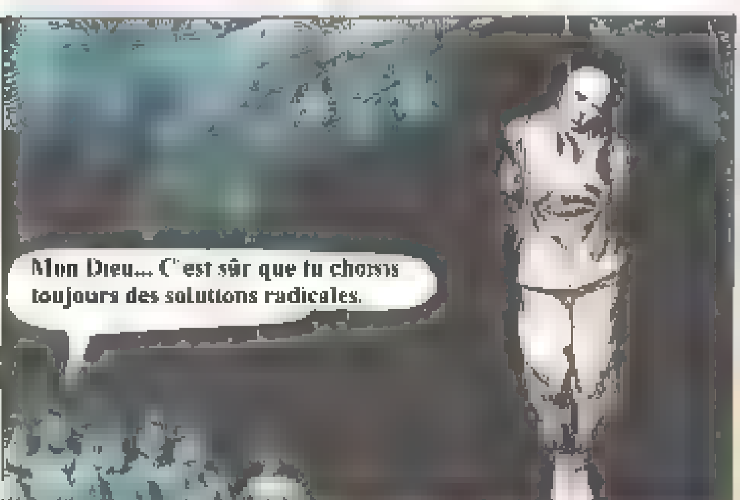


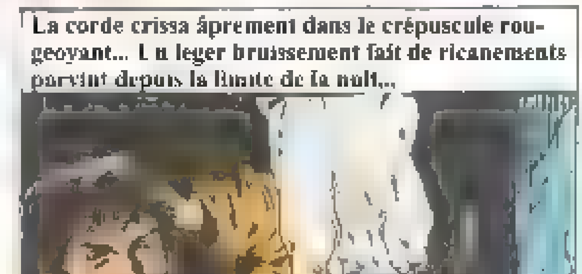

Tu restes un vieillard in-
quiétant,.. Il n'y avait pas
d'autre moyen ?
Bah.. A quoi bon finas-
ser ? De toute façon, elle
était de trop !


Euh.. Et Orloff ?
Lui aussi était de trop. J'ai réfléchi un peu à ce dont nous
avons parlé et j'ai décidé que tu avais raison. Nous avons be-
soin d'un nouveau chef... Et nous l'avons trouvé.









... mais le murmure de la mort, lui, etait sourd et brutal au coeur des tenebres.

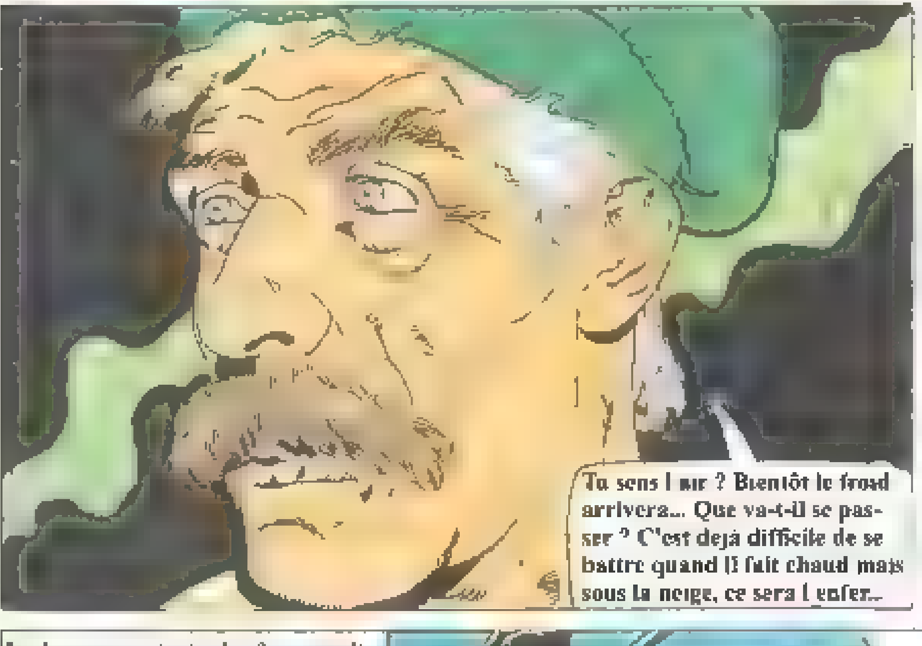
Prochain episode
L'ataman Connors.

KOZAKOVICH & CONNORS

L'ATAMAN CONNORS

Ils sommeillaient épuisés, courbés sur leurs fusils autour de misérables feux de bois. Plus loin, les wagons semblaient des monstres assoupis entre les flaques d'ombre...

Robin WOOD & GARCIA DURAN



Ce n'est pas à nous de réfléchir à ça, camarade. Nous, nous devons juste obéir. Et tu sais ce qui arrive à celui qui doute.

Moi, je n'ai jamais douté, camarade. Je le jure devant... Euh, je le jure.

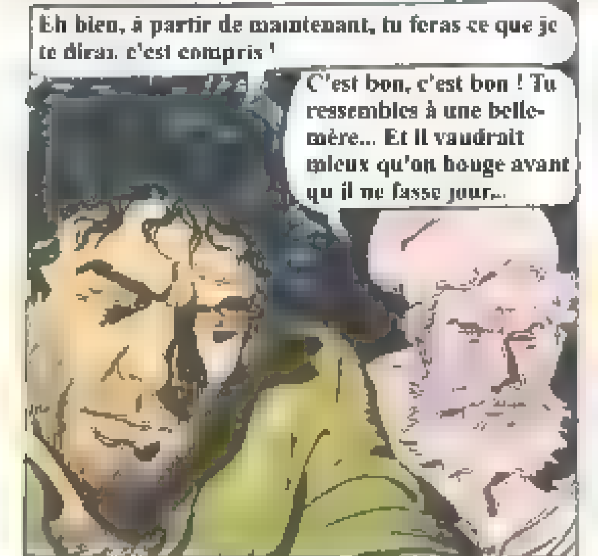



(Je m'éloigne un peu et je vais pouvoir fumer... C'est ma dernière cigarette et je ne vais pas la partager !)


(Ah... Ici, c'est bon... Oui, ici !)

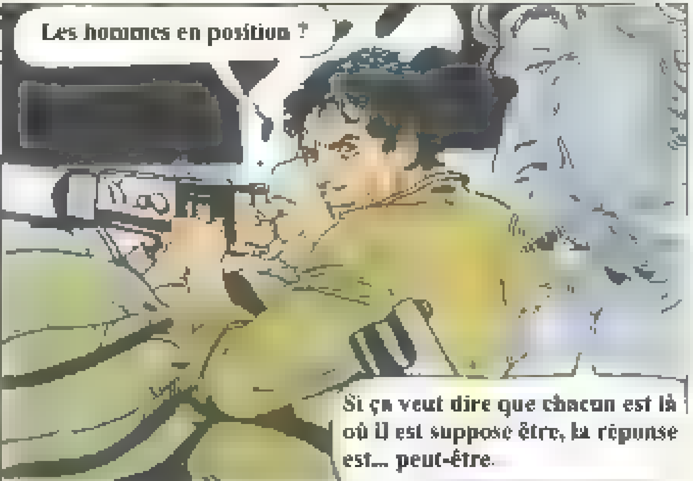

Aaah !


Bon sang, Andreiev ! Tu avais vraiment besoin de le tuer ?
Qu'est-ce que tu voulais ? Que je danse avec lui ? Ne sois pas gamin, chef !


Eh bien, à partir de maintenant, tu feras ce que je te dirai, c'est compris !
C'est bon, c'est bon ! Tu ressembles à une belle-mère... Et il vaudrait mieux qu'on bouge avant qu'il ne fasse jour...

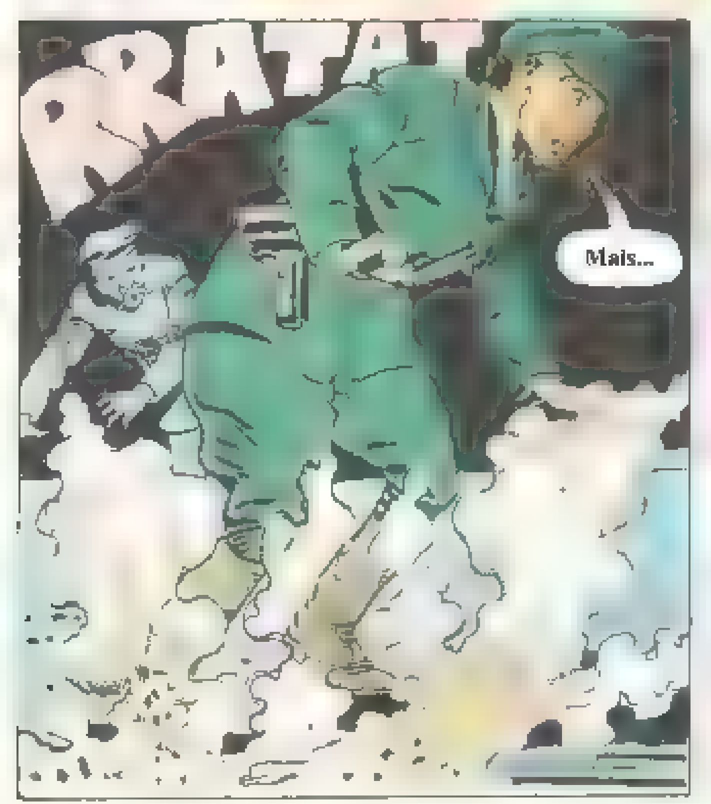

C'est de ça dont nous aurons besoin.
Je ne vois pas pour quoi faire. Tu ne veux même pas qu'on les tue !


Mais...
Tranquille, camarade. J'essaie d'éviter une boucherie... Et, pour ça, j'ai besoin de l'aide de tout le monde.


Les hommes en position ?
Si ça veut dire que chacun est là où il est supposé être, la réponse est... peut-être.


Eh, camarades ! Ne bougez pas ! Vous êtes cernés. Si vous dégainez.

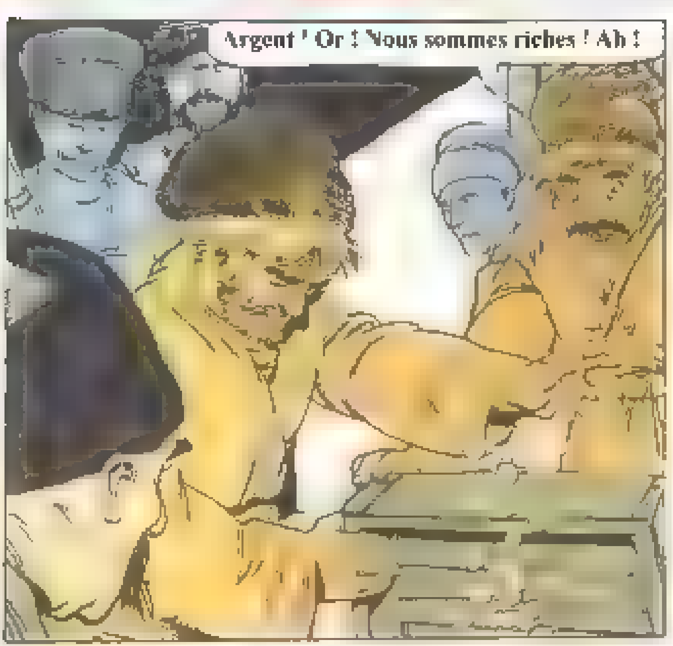

Aux armes ! On nous...


RRATAT
Mais...


Ne sois pas stupide, camarade commissaire. Ils ont pris la mitraillette... et nous sommes encerclés.
Oui... Je vois ça...
Mais qui sont-ils ?

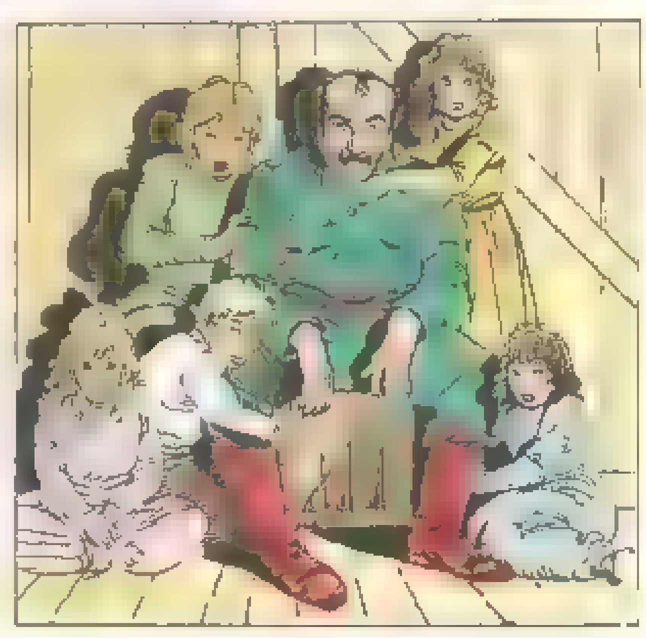

Très joli coup, chef ! C'était parfait !
Bah... A quoi bon se battre si on ne peut tuer personne ? C'est comme être fier d'un cheval qui ne peut pas courir !

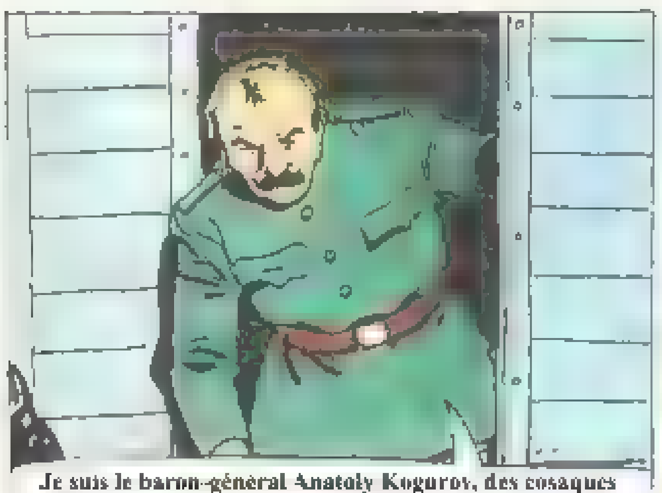

Regardez ! Des armes ! Un vrai arsenal !


Argent ! Or ! Nous sommes riches ! Ah !


Vodka, whisky, champagne... Ces Rouges savent comment partir à la guerre !
Whisky ? Passe-moi une bouteille. Je crois que j'en ai oublié le goût.

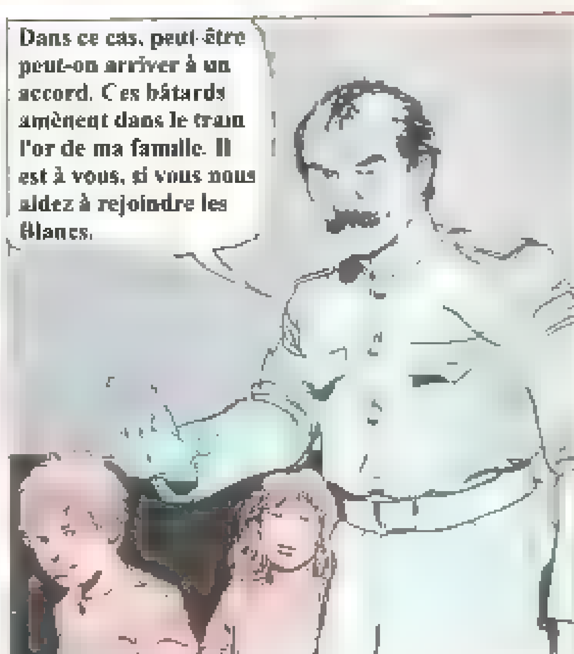

Mais... Et ça ? Viens donc voir, Connors.



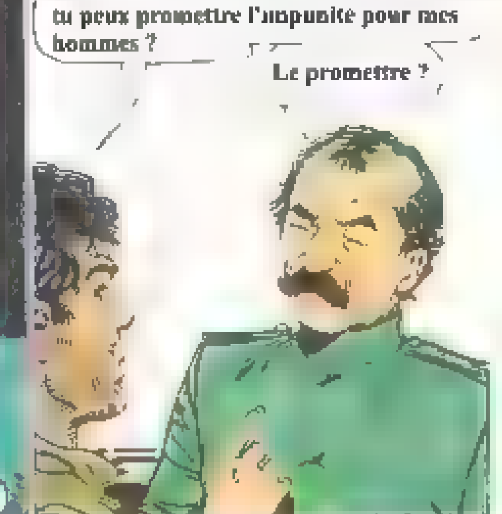

Je suis le baron-général Anatoly Kogurov, des cosaques d'Ukraine, et ils m'emmènent à Saint-Petersbourg pour y être jugé et fusillé... Et vous ?


Eh bien... Nous, nous sommes des irréguliers de nulle part et voici notre ataman, le colonel... euh... général Connors. Nous n'avons pas encore décidé de son grade.


Je vois. Des brigands, hein ?
On peut ergoter sur le terme, mais oui, c'est vrai, nous sommes des brigands.


Dans ce cas, peut-être peut-on arriver à un accord. Ces bâtards amènent dans le train l'or de ma famille. Il est à vous, si vous nous aidez à rejoindre les Blancs.

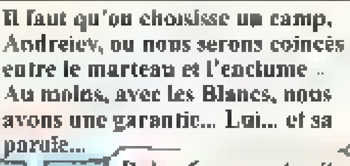

Pourquoi devrait-on s'embêter ! Ton or est déjà à nous... Et les tiens nous le prendraient et nous tueraient ! On a l'air d'imbéciles ?
Attends, Andreiev...


Excellence, si on te ramène chez les tiens, tu peux promettre l'impunité pour mes hommes ?
Le promettre ?



Tu es fou ! On n'a pas besoin de lui ! Nous avons de l'argent, des armes et...

Je sais qu'on a de l'argent ! Mais pour en faire quoi ? Le garder jusqu'à ce qu'on nous le prenne ? Et avec les armes, on va se battre contre les Blancs et contre les Rouges ?





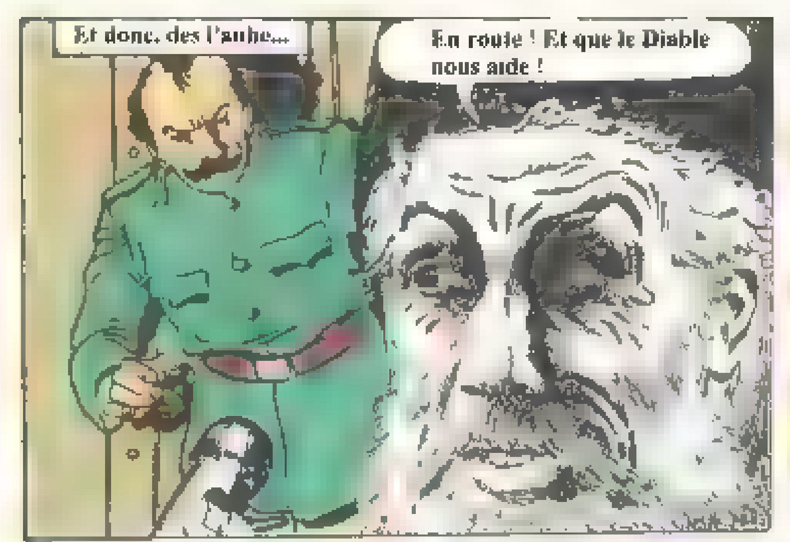
On ne le sait pas... mais nous allons courir ce risque. Ah, enlève les vêtements des Rouges et vide beaucoup de caisses. Et j'ai besoin de pelles.





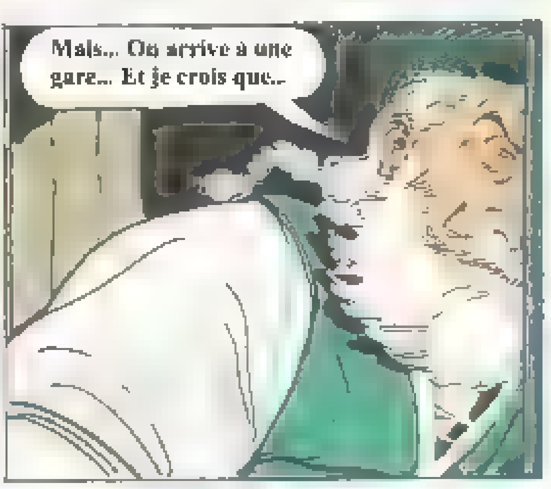
Pourquoi pas ? C'est commode et tranquille. De plus, comment chargerions-nous l'or et les armes sur nos chevaux ? Tu n'avais pas pensé à ça, gros malin ?

Heu... Non... je dois bien dire que non...

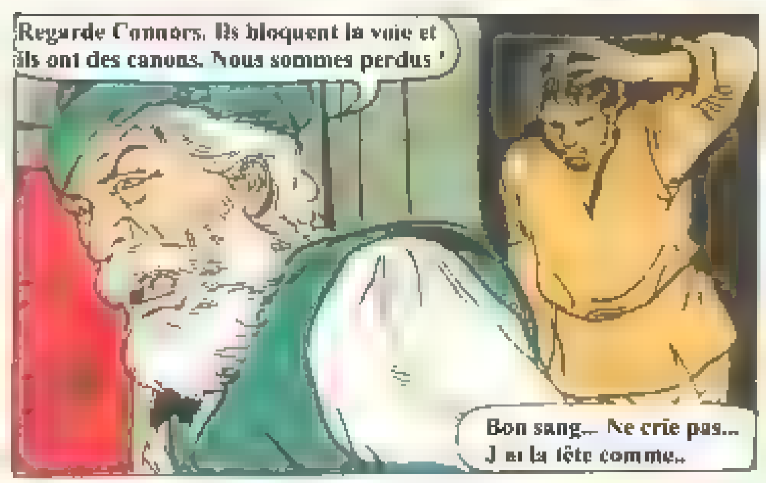




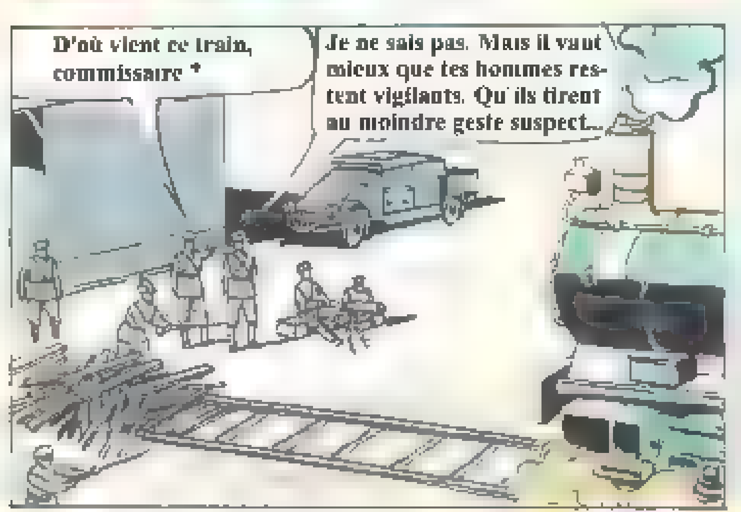




Bon sang ! Ce sont des Rouges ! Nous sommes perdus ! Amenez l'ataman !


Regarde Connors. Ils bloquent la voie et ils ont des canons. Nous sommes perdus !
Bon sang... Ne crie pas... J'ai la tête comme..


Et toi, "ataman" va te changer... J'espère que tu sais bien mentir !
Hein ? Pourquoi !


D'où vient ce train, commissaire ?
Je ne sais pas. Mais il vaut mieux que tes hommes restent vigilants. Qu'ils tirent au moindre geste suspect...

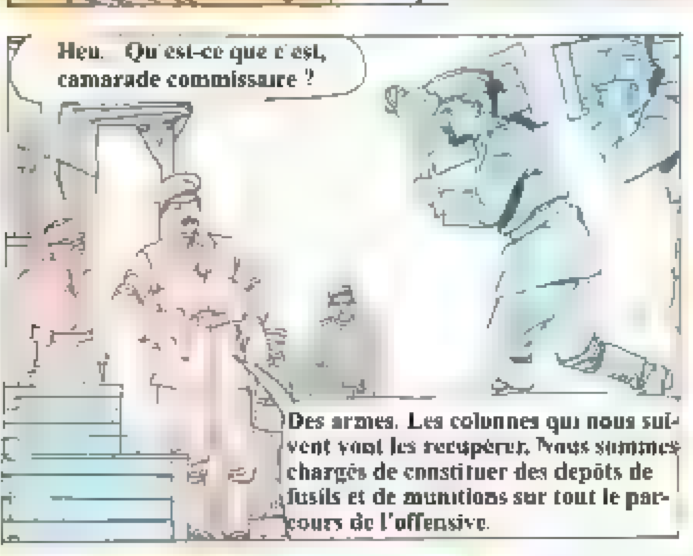

Eh vous ! Qui commande ici ? Répondez, bande d'imbéciles !


Hum... Il est plutôt bon...
Peut-être... Mais pourquoi crier ? Tout ça me résonne dans le crâne !


Heu.. Moi, camarade... Je représente le soviet de..
Je me moque complètement de qui vous êtes ! Où est le camarade Trotsky ?


Le camarade Trotsky ? Heu... Il n'est pas venu ici... Nous n'attendions pas...
Bon sang, ces chiens de tsaristes ont dû réussir à le retarder ! Ils auront fait sauter la voie... Mais ils n'arriveront pas à freiner l'offensive !

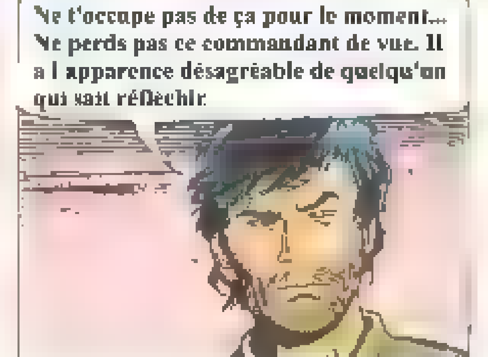

Descendez les caisses !


Heu... Qu'est-ce que c'est, camarade commissaire ?
Des armes. Les colonnes qui nous suivent vont les récupérer. Nous sommes chargés de constituer des dépôts de fusils et de munitions sur tout le parcours de l'offensive.


Et toi, tu devras les protéger, camarade. De ta vie, si besoin est. Le camarade Trotsky n'apprécie pas les échecs.
Non... Je comprends... Comptez sur moi... Je télégraphierai au soviet et...

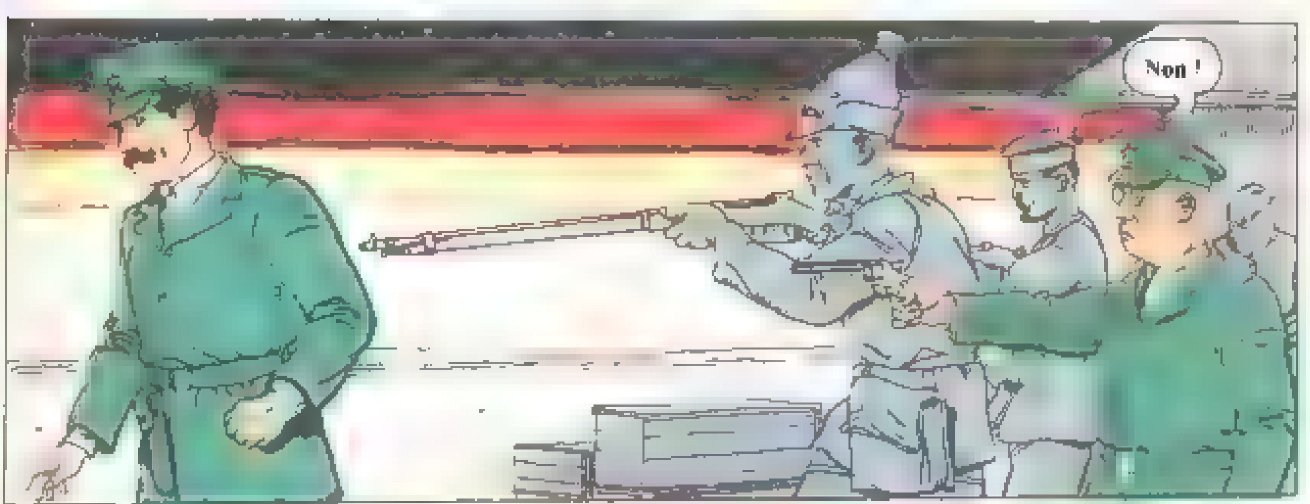

Je n'ai pas de temps pour ces balivernes ! Nettoie cette foutue voie ou tu te balanceras vite au bout d'une corde !
Oui... Oui, camarade.


Tout est en ordre ?
Je crois. Mais gardez les doigts sur les gâchettes au cas où... Et dis-moi... Qu'y a-t-il dans les caisses qu'on a déchargées ?

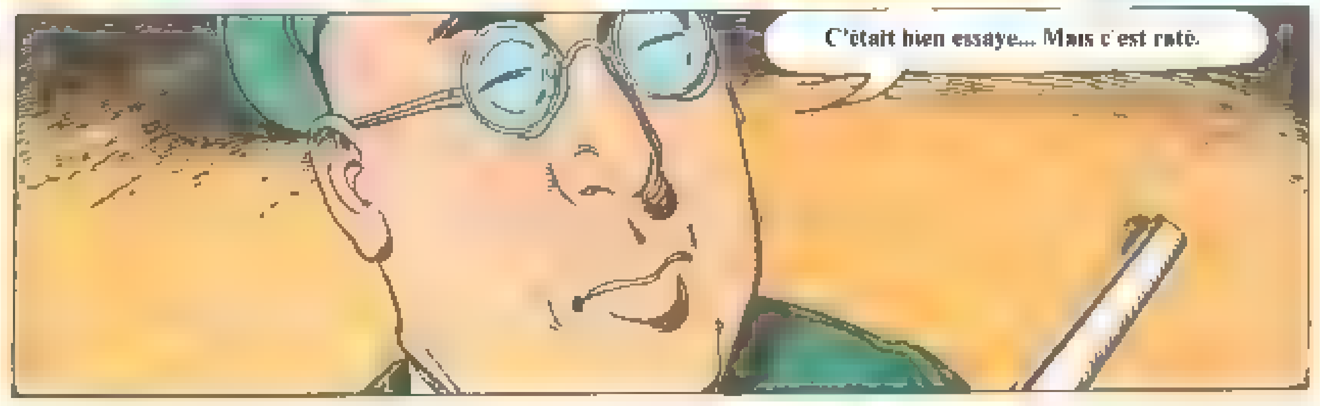

Ne t'occupe pas de ça pour le moment... Ne perds pas ce commandant de vue. Il a l'apparence désagréable de quelqu'un qui sait réfléchir.


Dépêche-toi ! Toujours rien ?
J'essaie, camarade... Mais ce n'est pas facile...


La voie est libre, commissaire ! Je vais prévenir le camarade Leonid que...
Laisse le camarade Leonid en paix. Il a des choses plus importantes à faire. Nous allons repartir immédiatement...


Non !


J'ai reçu un message télégraphique du soviet. Une poignée de brigands a volé un de nos trains et ils vont sûrement essayer de franchir nos lignes.


C'était bien essayé... Mais c'est raté.


Je ne dirai pas ça, camarade. Au contraire..
Et toi, qui es-tu ? Un mort, toi aussi ?


Non. Je suis un artificier. Tu connais la dynamite, n'est-ce pas ? Un truc moche qui fait "boum" et qui te déchiquète comme si tu étais fait en papier. C'est moche, la dynamite, camarade.


Et c'est ce qu'il y a dans ces caisses. De la dynamite... Tu veux commencer à tirer camarade ? Une balle suffira... Et nous partirons tous en fumée.
Tu... tu es fou. Toi aussi, tu mourras !


Bien sûr... Mais si vous me capturez, je serai fusillé, non ? Au moins, comme ça, je n'irai pas tout seul en enfer !

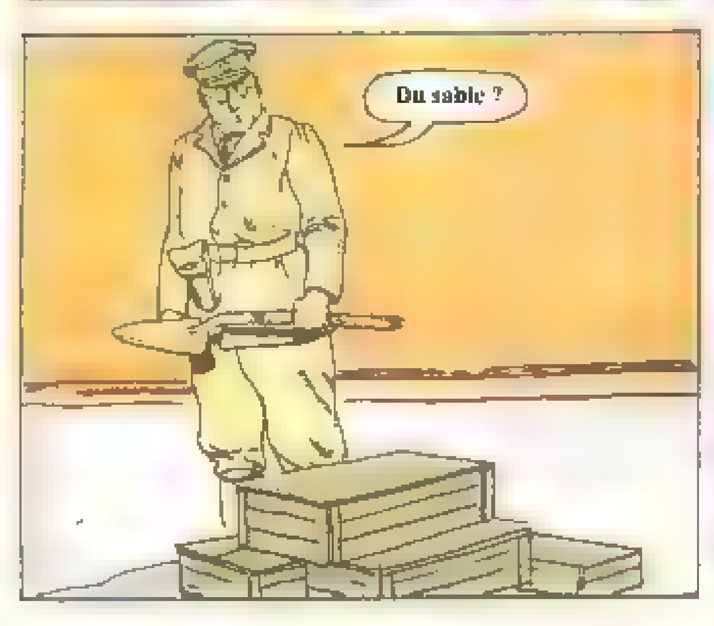

Fais démarrer le train, Andreiev.
Oui.. Oui ataman... On y va..

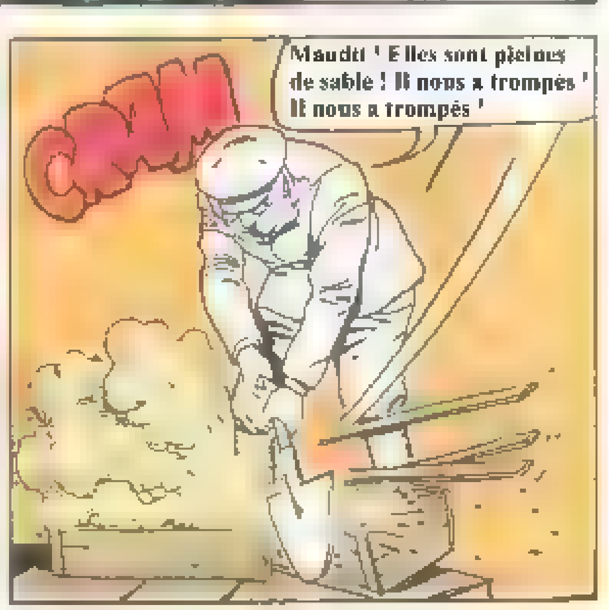

Que fait-on, camarade ?
Silence ! Je dois réfléchir... Je...

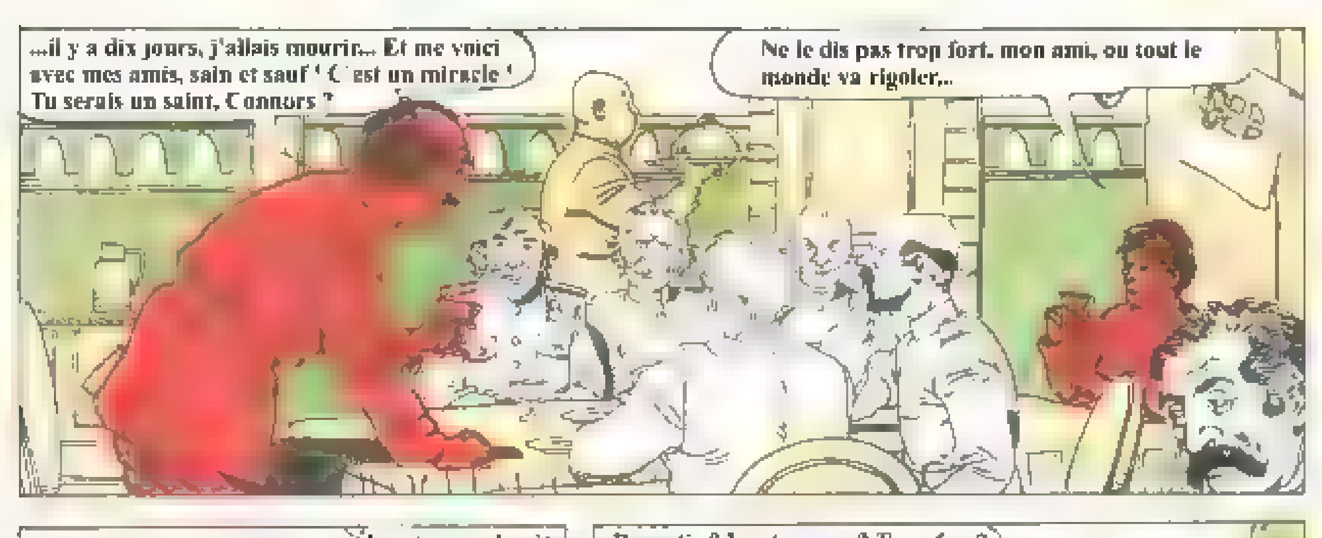

Eh, camarade ! Je te laisse ceci !


Mais ! Une pelle ? Je ne comprends pas...


C'est ce que les enfants de mon pays utilisent pour jouer avec du sable.


Du sable ?

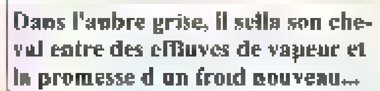

CRAM
Maudit ! Elles sont pleines de sable ! Il nous a trompés ! Il nous a trompés !


...il y a dix jours, j'allais mourir... Et me voici avec mes amis, sain et sauf ! C'est un miracle ! Tu serais un saint, Connors ?
Ne le dis pas trop fort, mon ami, ou tout le monde va rigoler...


Que vas-tu faire, maintenant ?
Je retourne derrière les lignes des Rouges. J'ai un ami qui a des problèmes à Saint-Petersbourg.

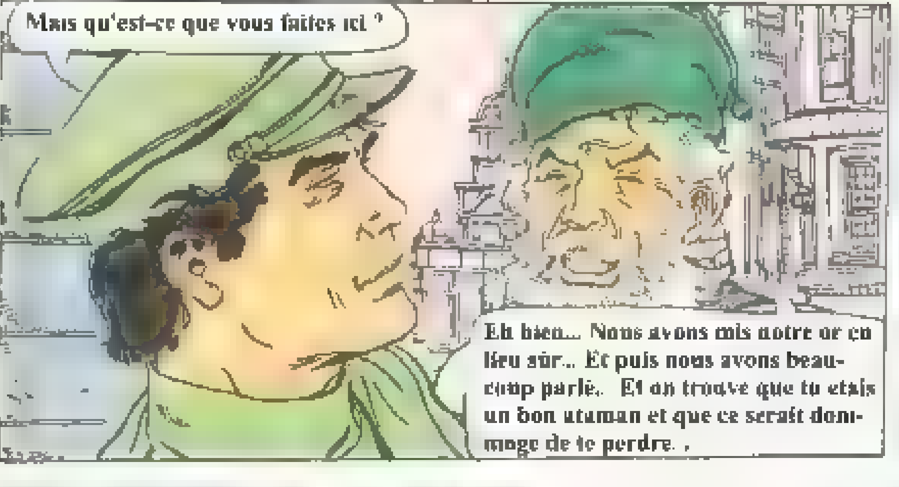

Repartir ? Y retourner ? Tu es fou ?
Bien sûr. Je croyais que tu t'en étais rendu compte.


Australien dement...
Tu vas mourir !

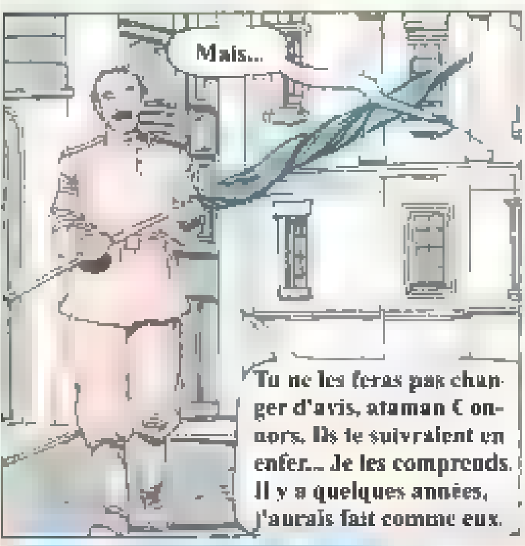

Dans l'aubre grise, il sella son cheval entre des effluves de vapeur et la promesse d'un froid nouveau...



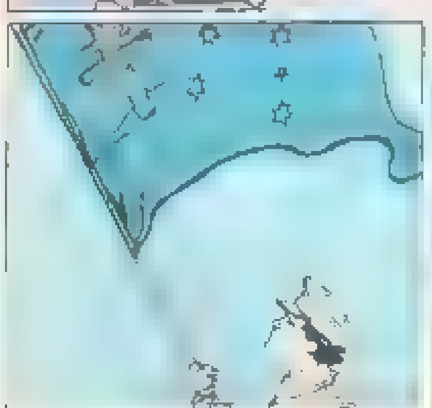

Mais...


Mais qu'est-ce que vous faites ici ?
Eh bien... Nous avons mis notre or en lieu sûr.. Et puis nous avons beaucoup parlé.. Et on trouve que tu étais un bon ataman et que ce serait dommage de te perdre. .


Je vais à Saint-Petersbourg...
Une belle ville... J'ai toujours voulu la connaître. On y va ?

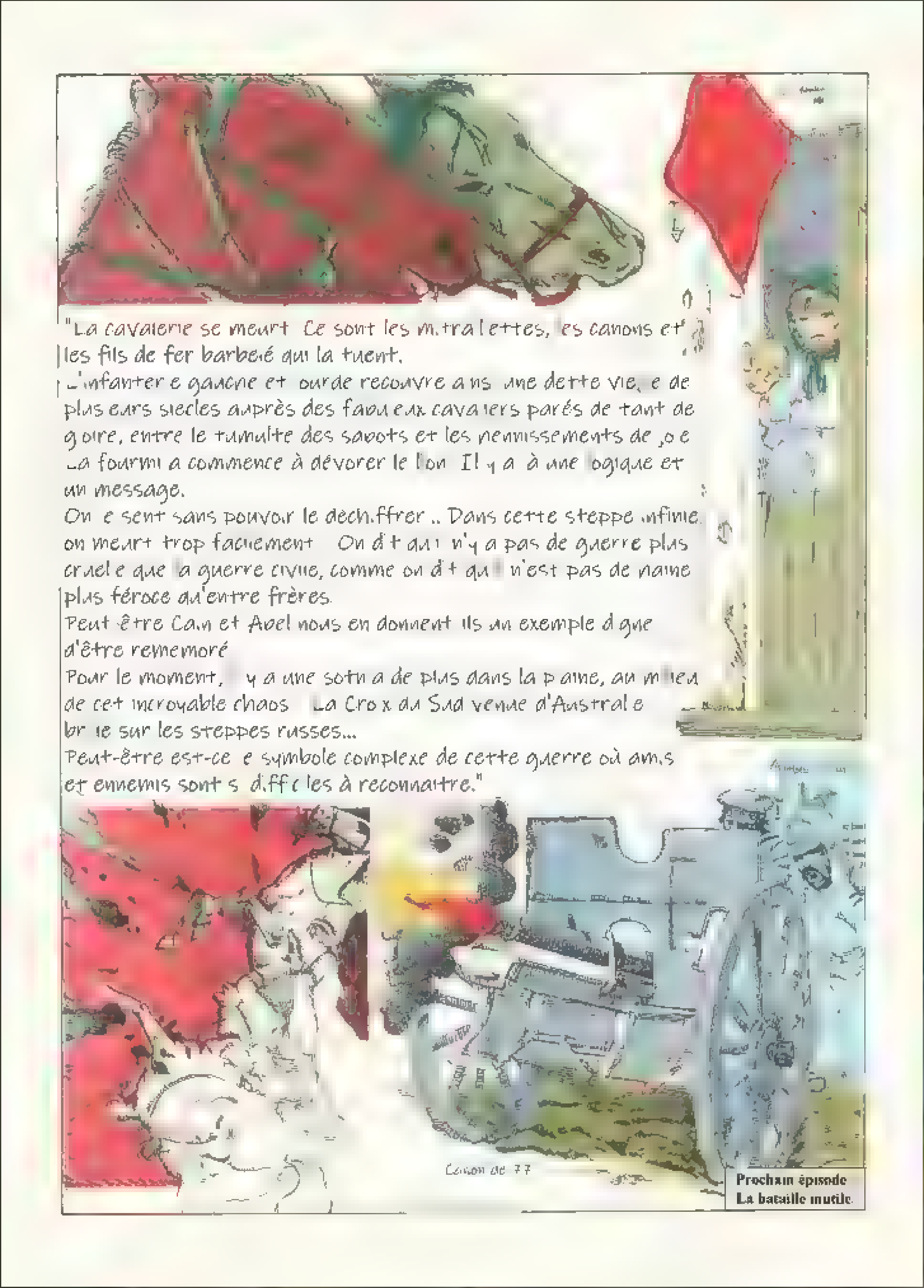

Mais...
Tu ne les feras pas changer d'avis, ataman Connors. Ils te suivraient en enfer... Je les comprends. Il y a quelques années, j'aurais fait comme eux.


Prends. Une *sotnia* ne peut partir à la guerre sans drapeau. Mes filles l'ont brodé pour toi. Qu'il te porte chance .




Dis donc... Pas mal, non ?
C'est un bon drapeau, ataman Connors. Nous te suivrons avec plaisir


Dans ce cas... En avant, bande de cinglés !

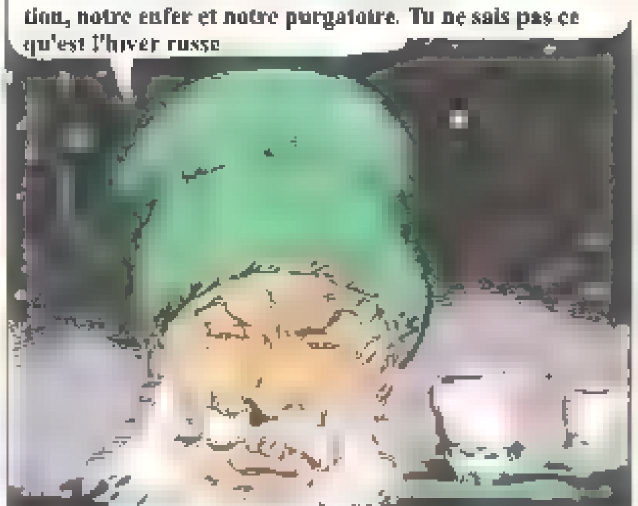

"La cavalerie se meurt. Ce sont les mitraillettes, les canons et les fils de fer barbelé qui la tuent.
L'infanterie gauche et lourde recouvre ainsi une dette vieille de plusieurs siècles auprès des fabuleux cavaliers parés de tant de gloire, entre le tumulte des sabots et les hennissements de joie.
La fourmi a commencé à dévorer le lion. Il y a là une logique et un message.
On le sent sans pouvoir le déchiffrer... Dans cette steppe infinie, on meurt trop facilement. On dit qu'il n'y a pas de guerre plus cruelle que la guerre civile, comme on dit qu'il n'est pas de haine plus féroce qu'entre frères.
Peut-être Caïn et Abel nous en donnent-ils un exemple digne d'être remémoré.
Pour le moment, il y a une sotnia de plus dans la plaine, au milieu de cet incroyable chaos. La Croix du Sud venue d'Australie brille sur les steppes russes...
Peut-être est-ce le symbole complexe de cette guerre où amis et ennemis sont si difficiles à reconnaître."
Canon de 77
Prochain épisode
La bataille inutile.

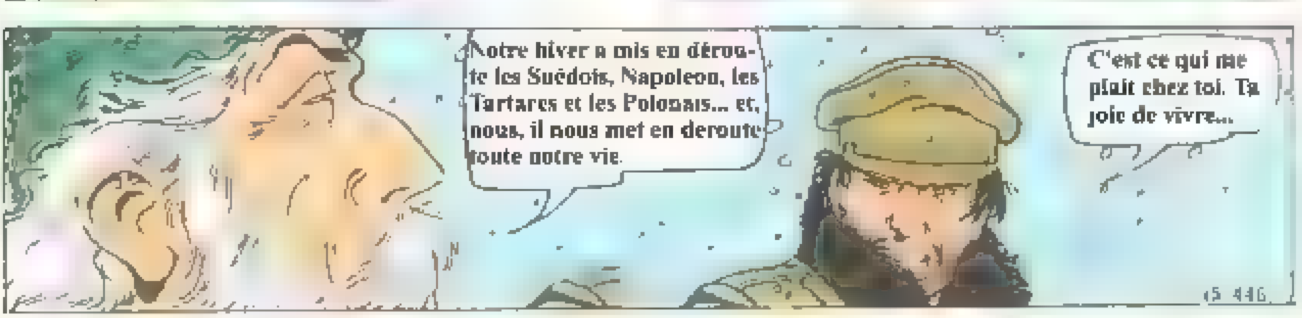
LA BATAILLE INUTILE

Les premiers flocons commencerent à tomber à l'aube. Ethérés, magiques, une douce écume de glace soulevée par le vent, multipliée à l'infini sur cette steppe desolée...

Robin WOOD & GARCIA DURAN







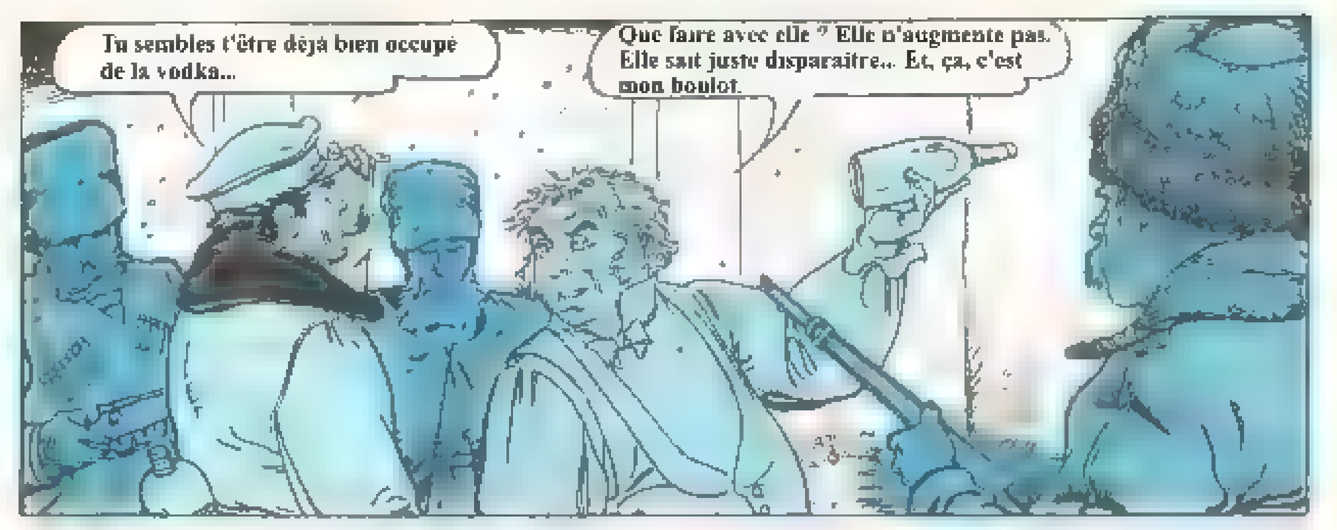

Il nous faut un abri, ataman. Ceci va se terminer en une véritable tourmente.
C'est une bonne idée. Mais où aller ?

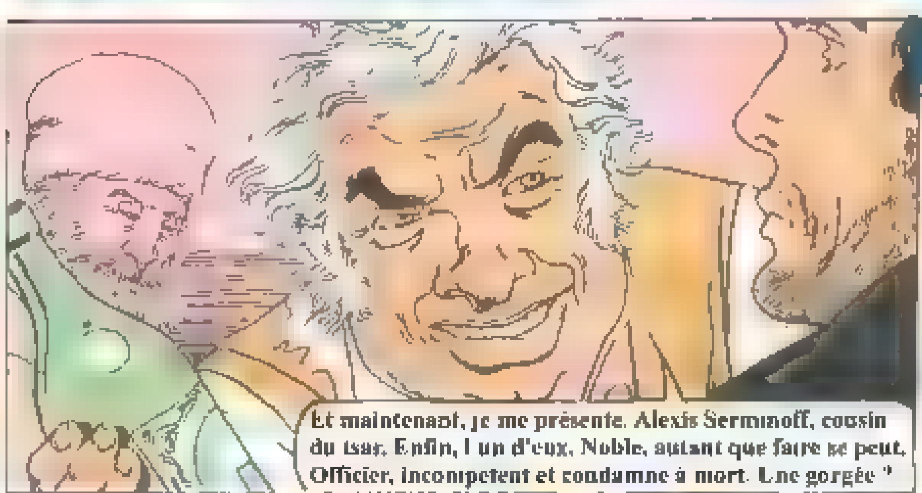

Là-bas, il y a de la fumée.
N'attendons pas !

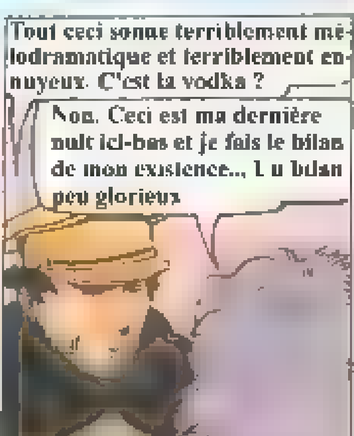

Eh bien ! Un lieu vraiment tranquille, non ? Même pas de chien qui aboie
C'est bizarre.


On ne voit personne, ataman... Pour autant, les bêtes sont à l'étable... et il y a un feu... Où sont les gens ?
C'est à moi que tu demandes ? Ici, le Russe, c'est toi, pas moi !


Allons bon ! Des visiteurs... Bienvenue... Il y a de la vodka en abondance et de la nourriture pour qui aime ça...

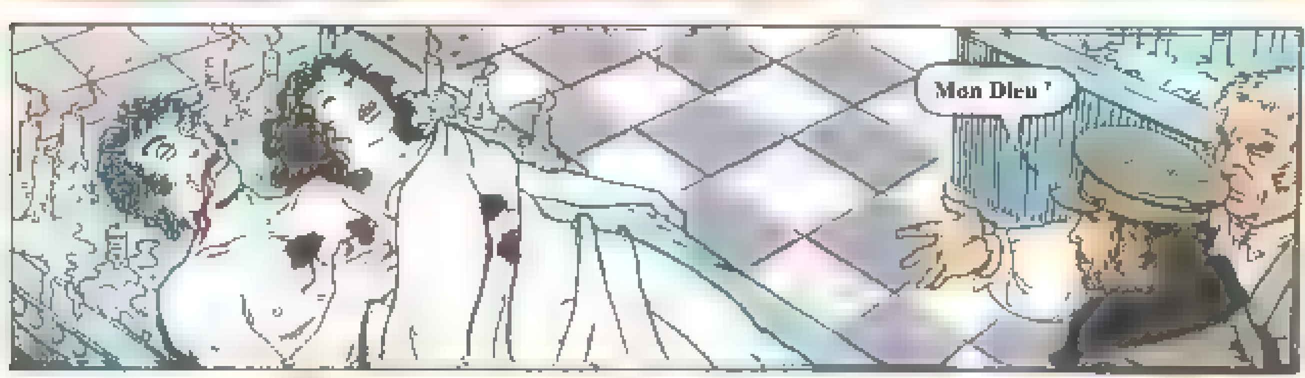
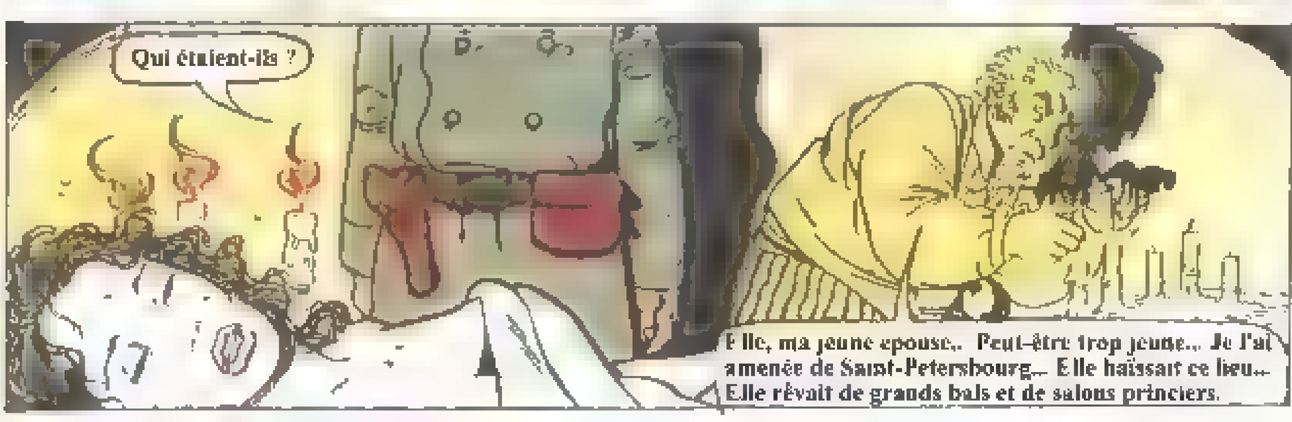

Tu sembles t'être déjà bien occupé de la vodka...
Que faire avec elle ? Elle n'augmente pas. Elle sait juste disparaître... Et, ça, c'est mon boulot.

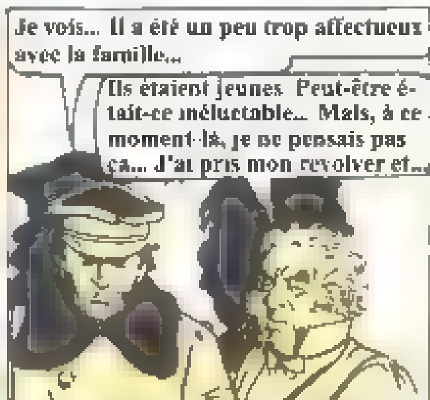

Et maintenant, je me présente. Alexis Serminoff, cousin du tsar. Enfin, l'un d'eux. Noble, autant que faire se peut. Officier, incompétent et condamné à mort. Une gorgée ?


Tout ceci sonne terriblement mélodramatique et terriblement ennuyeux. C'est la vodka ?
Non. Ceci est ma dernière nuit ici-bas et je fais le bilan de mon existence... Un bilan peu glorieux.


Occupe-toi des hommes, Andreiev. Je vais aller perdre mon temps avec cet ivrogne.
Ton temps et ton foie, ataman. Attention avec la vodka... Et n'oublie pas qu'il peut y avoir des ennemis dans les parages.


Ouille ! Cet endroit pue ! Il y aurait quelque chose de pourri ?
Plein de choses, ami... Le passé... Le présent... Le futur... Et les cadavres...


Les quoi ?
Les cadavres. Les cadavres pourrissent, ami. Et il y a deux cadavres ici. Ils sont restés avec moi de nombreux jours.. Et le froid n'est pas encore suffisamment fort...

Mon Dieu !

Qui étaient-ils ?
Elle, ma jeune épouse.. Peut-être trop jeune... Je l'ai amenée de Saint-Petersbourg... Elle haïssait ce lieu.. Elle rêvait de grands bals et de salons princiers.

Lui, c'était mon cousin. Il fut un brillant officier cosaque... Trop sauvage.. Il vint me saluer durant une de ses expéditions...

Je vois... Il a été un peu trop affectueux avec la famille...
Ils étaient jeunes. Peut-être était-ce inéluctable... Mais, à ce moment-là, je ne pensais pas ça... J'ai pris mon revolver et...


Attends ! Pourquoi dis-tu que ceci signifie que tu vas mourir ?
Il commandait un groupe de la cavalerie blanche, il avait pris de l'avance sur ses hommes. Quand ils arriveront et le verront, ils me pendront à l'arbre le plus haut qu'ils trouveront.
Et tu te prépares à mourir avec une bouteille ?
C'est une façon simple d'en finir, ami. Il n'y a pas à réfléchir, pas de décision à prendre. Juste la bouteille, moi et la mort.
Juste ça.
(Il est en train de devenir fou. Et je ferai comme lui si je ne quitte pas cette steppe de feu et de pierre. Je dois arriver rapidement à Saint-Petersbourg. Kozakovich doit y être. S'il n'est pas déjà mort...)
Tout est en ordre ?
Je suppose... Il y a de la nourriture, des boissons et même de l'argent, des bijoux, des armes et des munitions. Cet endroit est le rêve de tout brigand !

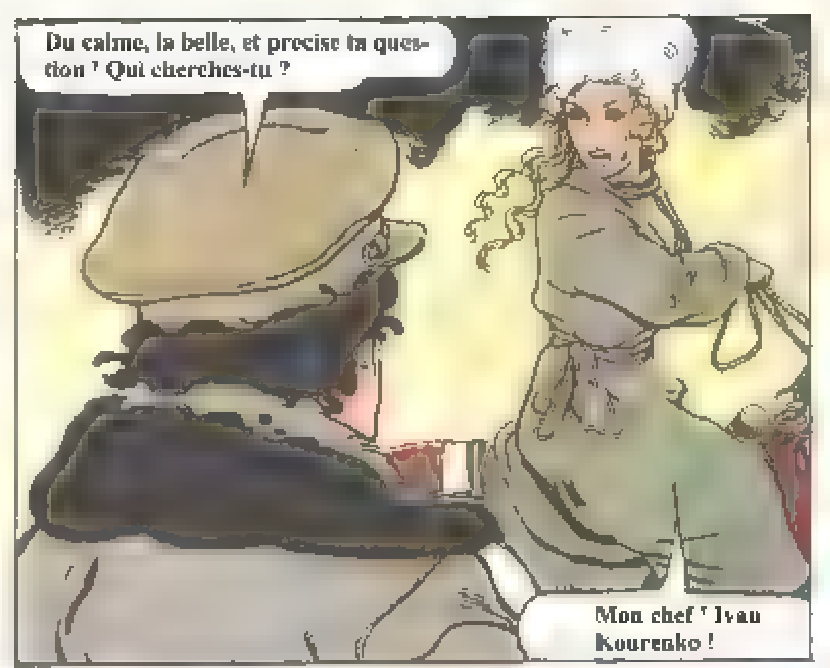

Mais nous, nous ne sommes pas des brigands, n'est-ce pas, Andreiev ? Nous, nous faisons partie de l'armée blanche et une armée régulière ne pille pas, non ?
Non ? Qui t'a raconté ça, ataman ? Ne sois pas naïf


De toute façon, mieux vaut être sur le qui-vive. L'ivrogne dit que bientôt va arriver un bataillon blanc... dont le chef pourrit à l'intérieur
Hum... Mauvaise chose. Officiellement, nous sommes alliés mais je ne m'y fierai pas. Guerre étrange...


Une guerre étrange ? Elles le sont toutes. Cite-m'en une qui ne soit pas boucherie, confusion et millions de malheureux pourrissant au soleil.
Bon... Ça, ça n'arrive pas ici, ataman. Pourrir au soleil... Nous n'avons pas de soleil.


Un cavalier approche, ataman. Et il galope comme si le diable le poursuivait !

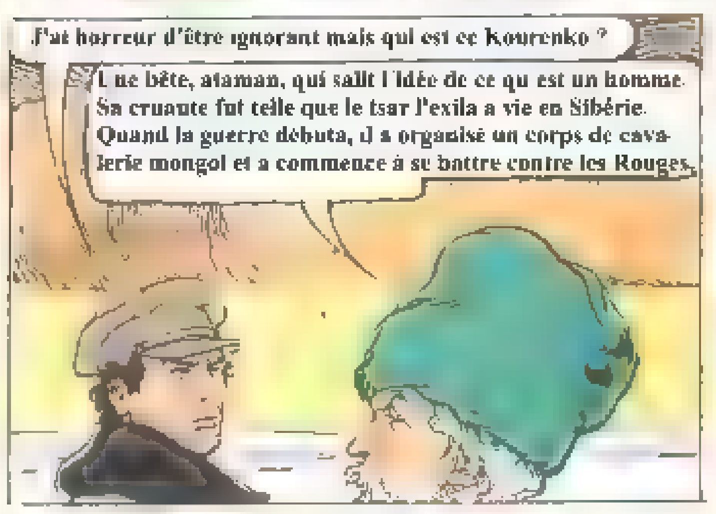

Où es-tu, maudit ? Où es-tu ?

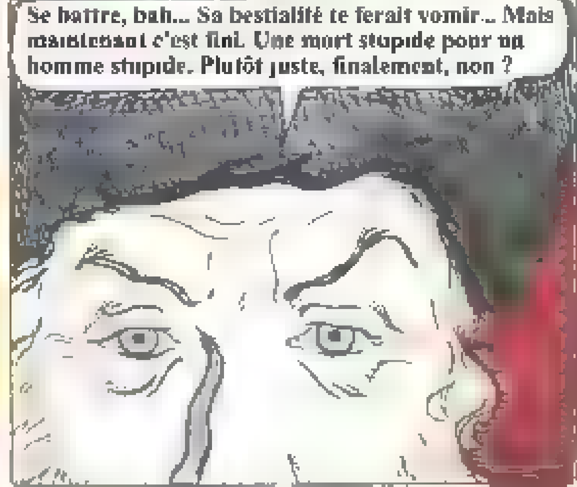

Du calme, la belle, et precise ta question ! Qui cherches-tu ?
Mon chef ! Ivan Kourenko !


Kourenko, le boucher !
Kourenko, le patriote, abruti ! Où est-il ?


Bien sûr ! Le visage du mort me paraissait connu !
Mort ? De quoi parles-tu ?


Ton chef est à l'intérieur, en train de pourrir sur une table. Son goût pour les femmes lui aurait causé une mauvaise surprise
Mort ? Ivan ? Impossible ! Non !


J'ai horreur d'être ignorant mais qui est ce Kourenko ?
Une bête, ataman, qui salit l'idée de ce qu'est un homme. Sa cruauté fut telle que le tsar l'exila à vie en Sibérie. Quand la guerre débuta, il a organisé un corps de cavalerie mongol et a commencé à se battre contre les Rouges.


Se battre, bah... Sa bestialité te ferait vomir... Mais maintenant c'est fini. Une mort stupide pour un homme stupide. Plutôt juste, finalement, non ?


Qui a fait ça ? Il est à moi !
Pourquoi ?


Il a tué Ivan. Le châtiment doit être exemplaire. Long et raffiné. Mes Mongols s'en chargeront


Non. Cette histoire est glauque et complexe et je ne veux pas encore plus d'atrocités. Je ne livrerai personne.


Tu le feras, salopard. Ou alors...

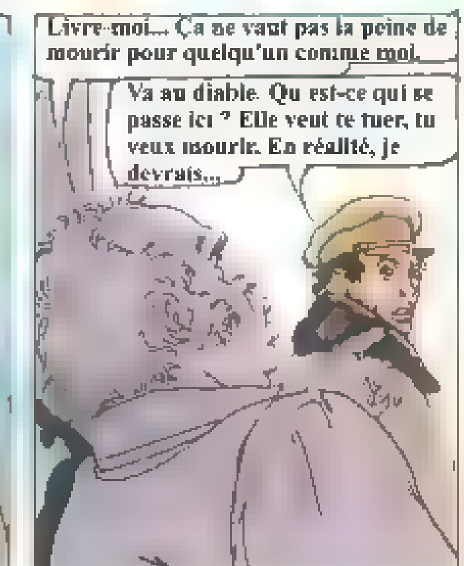

Aaah .
TCHAK


En général, j'apprécie les femmes mais avec toi, je pourrais faire une exception. Fiche le camp et ne reviens pas.


Je vais revenir.


Il vaut mieux prendre cette sorcière au sérieux, Andreiev. Prépare les hommes.
Oui, ataman.


Je... J'ai tout entendu. Pourquoi donc ne m'as-tu pas livré ? C'était une solution parfaite
N'est-ce pas ? Malheureusement, j'ai toujours été très mauvais pour résoudre les problèmes de la vie quotidienne.

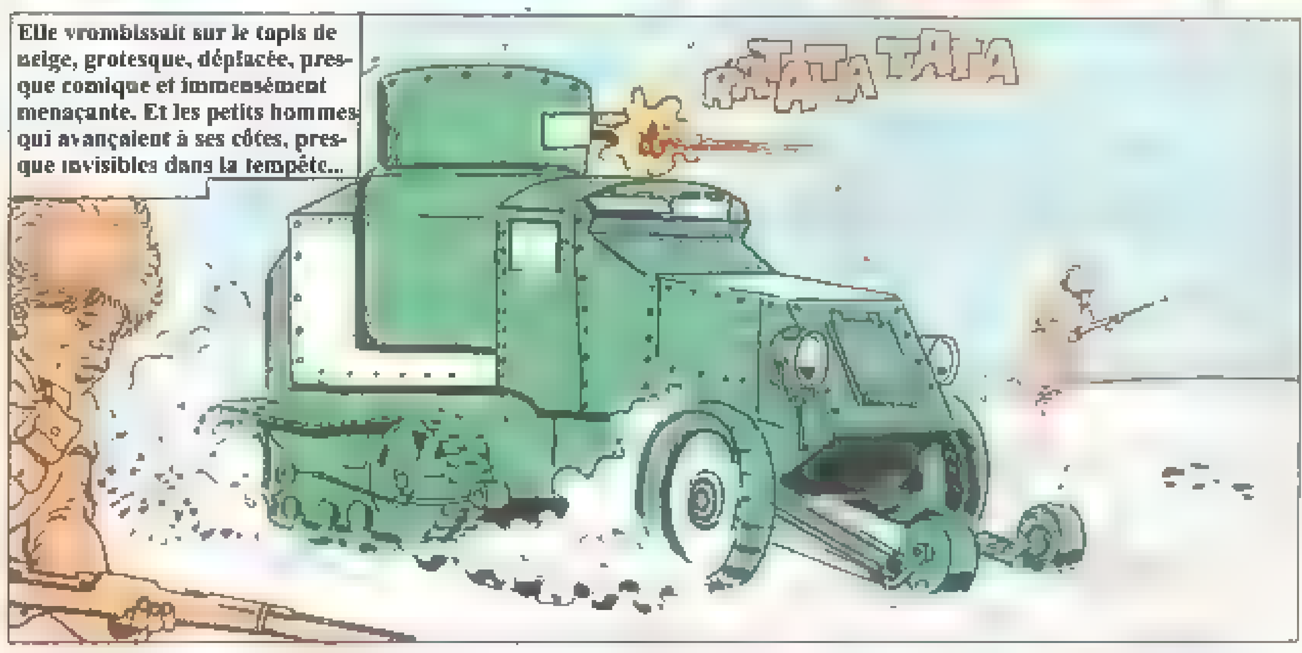

Livre-moi... Ça ne vaut pas la peine de mourir pour quelqu'un comme moi.
Va au diable. Qu'est-ce qui se passe ici ? Elle veut te tuer, tu veux mourir. En réalité, je devrais...


Attention !


C'est elle ! Et elle n'a pas menti ! Elle nous attaque !
Tu te rends vite compte des choses, n'est-ce pas ?

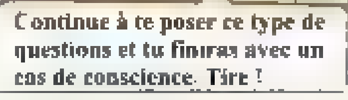

Malédiction ! Ils ont des mitraillettes !


Ils ont mieux ! Regardez !
Malheur !


Elle vrombissait sur le tapis de neige, grotesque, déplacée, presque comique et immensément menaçante. Et les petits hommes qui avançaient à ses côtés, presque invisibles dans la tempête...
RATATA TATA


Ils n'ont pas leurs chevaux ! Ça va bien nous compliquer la vie !
Tout à fait d'accord, ataman...


... et le pire, c'est que je me demande pourquoi on se bat ?


Continue à te poser ce type de questions et tu finiras avec un cas de conscience. Tire !

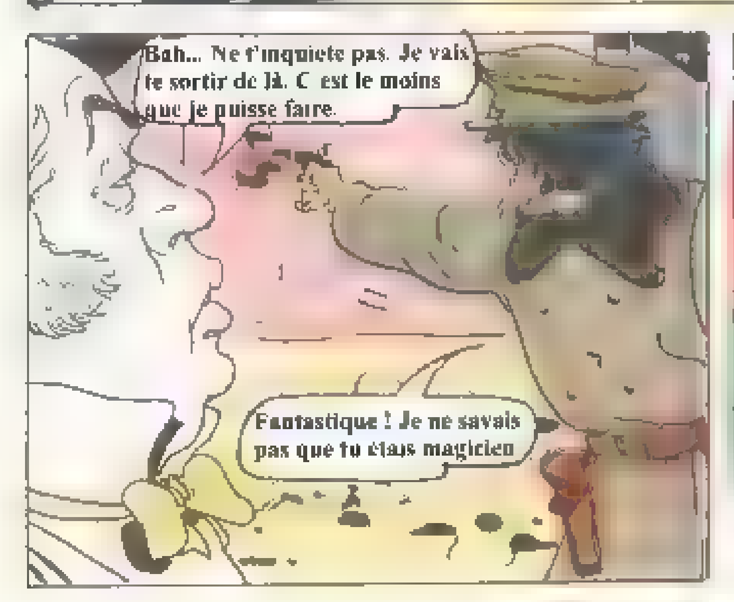

En avant ! En avant !

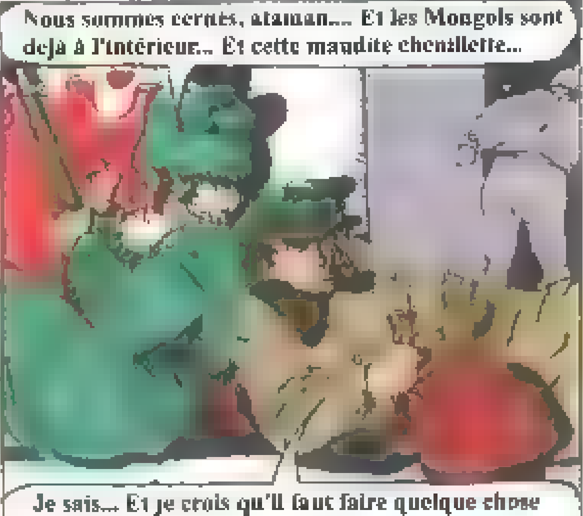

Je crois que la fille a vraiment pris cette histoire au sérieux !
Ne sous-estime jamais une femme folle, ataman. La folie d'une femme est dix fois pire que celle d'un homme.

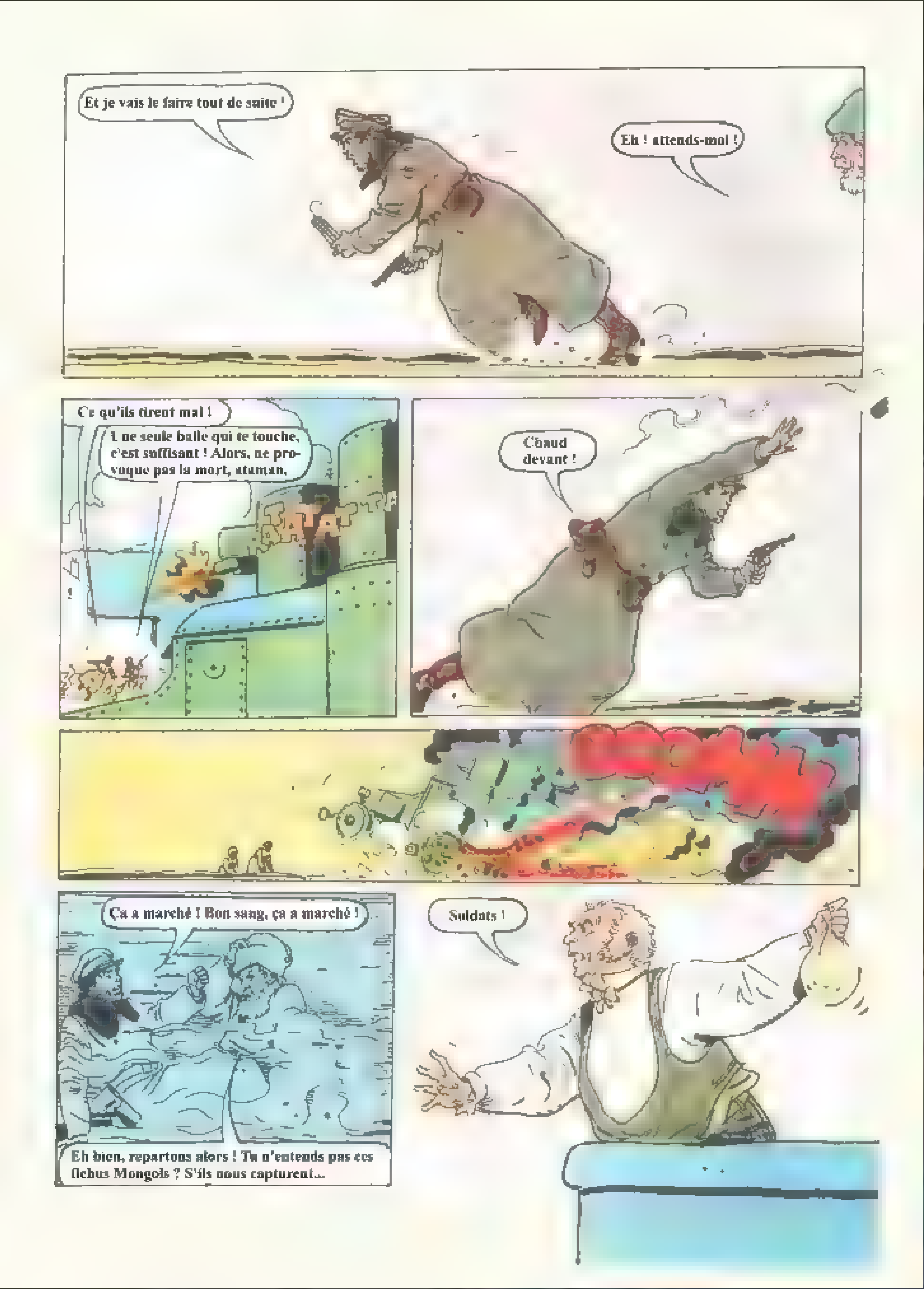

Mais...


Cette chenillette ! Quelle...
Je te le disais. Dix fois pire... Et tout ça pour un stupide ivrogne.


Allons... Tu t'es mis dans de bien sales draps pour moi, l'ami.
Ne me le rappelle pas ou je pourrais le regretter !


Bah... Ne t'inquiète pas. Je vais te sortir de là. C'est le moins que je puisse faire.
Fantastique ! Je ne savais pas que tu étais magicien


Nous sommes cernés, ataman... Et les Mongols sont déjà à l'intérieur... Et cette maudite chenillette...
Je sais... Et je crois qu'il faut faire quelque chose à ce sujet...


Et je vais le faire tout de suite !
Eh ! attends-moi !
Ce qu'ils tirent mal !
Une seule balle qui te touche, c'est suffisant ! Alors, ne provoque pas la mort, ataman.
Chaud devant !
Ça a marché ! Bon sang, ça a marché !
Eh bien, repartons alors ! Tu n'entends pas ces fichus Mongols ? S'ils nous capturent...
Soldats !


Mais... Qu'est-ce qu'il fait là, le dingue ?
Je ne sais pas... Qu'apporte-t-il ?


Pourquoi vous vous battez ? Pour moi ? Pour le mort ? Conneries ! Si vous allez mourir, qu'au moins ça en vaille la peine !


Et si vous préférez vivre, prenez ça !


De l'argent ! Des milliers de roubles ! Et des monnaies d'or ! Nous sommes riches !
Ha, ha, ha ! Prenez tout et soyez maudits ! Aujourd'hui, c'est l'enfer et la folie, ici ! Prenez ! Prenez ! Ha, ha, ha!


Salauds ! Laissez ça !
Avec ça, on peut rentrer à la maison ! La guerre est finie ! Kourenko est fini !
Ha, ha, ha ! Adieu, tout ça ! Cette maudite guerre est finie ! Ha, ha, ha !


Prenez tout ! Des bijoux ? En voici ! Et encore de l'argent ! et plus d'or ! De la soie. Des manteaux... Prenez tout !


Salauds !
BLAM

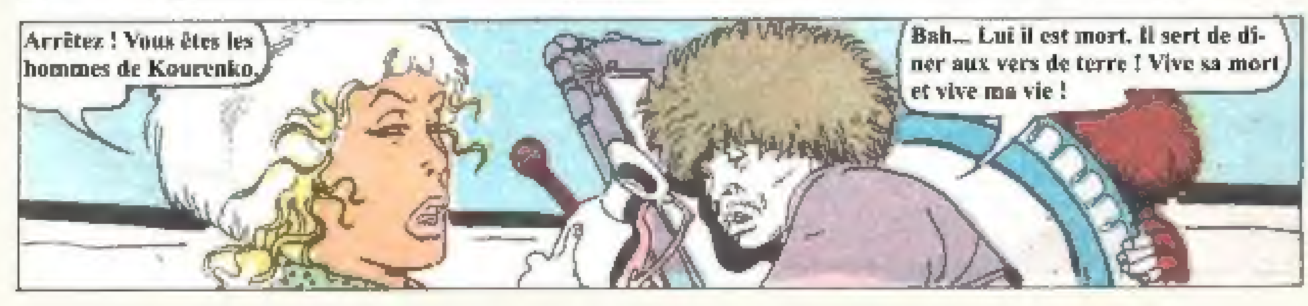

Aaah !


Enfin... C'était ce que je cherchais... Donc... je ne dois pas m'étonner...
Bon Dieu...


S'il te plaît... Enterre-moi bien... Au moins... Après ma mort... j'aimerais me reposer... Ce ne fut pas une bonne vie, tu sais.
D'accord...


D'accord...


La guerre est finie ! Ha, ha, ha ! Nous rentrons chez nous !
Hourra ! Hourra !


Arrêtez ! Vous êtes les hommes de Kourenko.
Bah... Lui il est mort. Il sert de dîner aux vers de terre ! Vive sa mort et vive ma vie !





Et l'homme maigre au visage amer se mit debout au milieu de la poudre, de l'or, de la folie et de la mort et, apathique, il murmura :

La bataille est terminée...





Journal

"Ceci est une guerre qui touche des dizaines de nations, pas une seule d'entre elles.

Ce bouillon de culture attire tous les aventuriers du monde entier, en quête du plus grand butin de l'Histoire.

Il y a des mercenaires de tous côtés. Des ex-prisonniers, recrutés de force, et des aventuriers à la recherche d'un butin à n'importe quel prix...

Mais le plus spectaclaire, c'est la légion tchécoslovaque... Soixante mille vétérans de la Grande Guerre, parfaitement entraînés et équipés...

Intégrés à l'armée russe pour lutter contre les Autrichiens... Lorsque commence la guerre civile, ils passent du côté des Blancs. Ce sont eux, sous le commandement notamment du terrible Radola Gajda, qui contrôlèrent et défendirent le chemin de fer jusqu'à la fin de la guerre.

Rapatriés par la flotte anglaise, ils disparaissent en Europe. Que leur est-il arrivé ?"

Prochain volume : Reilly.



Editorial Columba est une maison d'édition argentine qui a publié des magazines de bande dessinée de 1928 à 2001. A son apogée, elle proposait une grande variété de titres, parmi lesquels on peut citer *Fantasia*, *Intervalo*, *El Tony*, *D'artagnan*, *Nippur de Lagash*. Certains de ces magazines présentaient une périodicité variable, hebdomadaire ou mensuelle, et pouvaient être déclinés en numéros spéciaux, en magazines tout en couleurs, en almanachs... La diversité de titres correspondait non pas à une segmentation du public visé entre jeunes et adultes, mais cherchait plutôt à toucher des lecteurs issus de milieux sociaux différents : par exemple, *Fantasia* était destiné aux couches les plus défavorisées tandis que *D'artagnan* s'adressait préférentiellement aux classes moyennes.
Chaque numéro de revue proposait généralement, en noir et blanc ou en couleurs, plusieurs séries, chacune d'entre elles déclinée en un, plus rarement deux, chapitres constituant une histoire "complète" en dix à quinze planches. Certaines séries comptent plusieurs dizaines de chapitres, parfois bien au delà de la centaine. A côté de ces histoires au long cours, étaient également présents des one shot, au nombre de planches similaire. Nombre d'entre eux étaient des adaptations, soit de romans (plus ou moins...) fameux de la littérature mondiale, soit des films de fiction alors en vogue. Qu'il s'agisse des séries ou des one shot, la diversité des genres est marquée : policier, fantastique, SF, western, sentimental...
Depuis 2018, le blog Columberos ( ) propose chaque mois les scans de plusieurs dizaines de ces chapitres, ainsi que sous forme de recueil, des séries complètes.
La plus grande partie des contributeurs, scénaristes ou dessinateurs, est constituée d'auteurs argentins, mais d'autres nationalités sont également présentes. Les latino-américains sont nombreux : ainsi, l'un des scénaristes les plus prolifiques, Robin Wood, aux multiples pseudonymes, était paraguayen. La distribution locale par Columba de séries créées aux Etats-Unis, de Rip Kirby à quelques superhéros, explique la présence à diverses époques de signatures anglo-saxonnes. Enfin, des auteurs européens sont également présents, Espagnols bien sûr mais aussi Italiens dont une partie de la carrière s'est déroulée en Argentine. Les Européens apparaissent aussi à travers la reprise de quelques séries créées initialement sur le Vieux Continent : le Jerry Spring de Jijé, par exemple, fit une courte apparition dans les pages de *El Tony Semanal* dans les années 50 tandis que Mac Coy, de Gourmelen et Hernandez Palacios, figure dans *Fantasia* dans les années 90. Certains des scénaristes et dessinateurs d'*Editorial Columba* ont effectué le mouvement inverse et sont diffusés en Europe, voire sont venus y travailler. Sans aucune exhaustivité, on peut citer Carlos Trillo, Eduardo Risso, Ricardo Barreiro, Esteban Maroto, Domingo Mandrafina, Héctor G. Oesterheld, Walter Fahrer, Enrique Breccia, Francisco Solano López, Victor Mora...

Robin Wood (1944-2021) est né et décédé au Paraguay, mais l'énorme succès de ses scénarios de bande dessinée lui permit de satisfaire son goût des voyages ainsi que de résider dans de nombreux pays (Argentine, Australie, Danemark, Espagne...). Autodidacte, il commence des études de dessin mais se consacre très vite uniquement à l'écriture de scénario. La première étape de sa carrière se déroule principalement en Argentine où il est l'un des auteurs les plus appréciés de Columba. Puis, à partir du milieu des années 90, il travaille surtout pour des éditeurs européens, notamment italiens. Il reçoit alors de nombreux prix, en Amérique latine comme en Europe. Extrêmement prolifique, il aurait écrit plus de 5000 scénarios de BD, et créé plus de 80 séries.

Luis Garcia Durán (1946-2010) publie ses premières bandes dessinées dès 18 ans. Parallèlement, il travaille dans la publicité et poursuit une activité d'artiste-peintre, avant de s'installer en Espagne entre 1981 et 1988. Le séjour en Europe est l'occasion de travailler pour des éditeurs européens. A son retour en Argentine, il poursuit quelques temps la bande dessinée (jusqu'en 2003) mais se consacre de plus en plus aux arts plastiques. Garcia Durán est principalement connu pour son rôle de dessinateur, mais à partir du milieu des années 80, il illustre aussi ses propres scénarios.